

UNIVERSITE DU QUEBEC EN OUTAOUAIS

LA REPRESENTATION DE LA DEPORTATION DES ACADIENS DANS LE MILIEU  
MUSEAL : E TUDE DU MUSEE CANADIEN DE L'HISTOIRE

ESSAI

PRESENTE COMME EXIGENCE PARTIELLE  
DE LA MAITRISE EN MUSEOLOGIE ET PRATIQUES DES ARTS  
CONCENTRATION EN MUSEOLOGIE

PAR

SAMUEL LANDRY

AOUT 2022

## Résumé

En muséologie, la représentation est un aspect incontournable à prendre en compte lors du processus de conception d'une exposition portant sur une communauté ou une culture. Notamment afin de respecter cette culture, mais aussi pour mieux initier le visiteur à ses caractéristiques. La représentation d'une communauté minoritaire au sein d'une institution muséale nationale est le sujet de cette recherche. Ce choix s'explique en bonne partie par mes origines acadiennes, mon intérêt pour cette culture dans le milieu muséal ainsi que le manque d'études portant sur la représentation acadienne dans deux expositions d'un musée national canadien.

Pour y arriver, j'ai tenté de mieux comprendre comment les Acadiens sont représentés dans un musée national en analysant la place de la déportation de 1755. Et ce, à partir des deux expositions permanentes du Musée canadien de l'histoire soit celles de 1989 (*La salle du Canada*) et de 2017 (*La salle de l'Histoire canadienne*). Cet essai aspire à répondre aux questions suivantes : comment les Acadiens sont-ils représentés dans les musées? En quoi le mandat du MCH affecte-t-il le récit présenté? Quelles sont les différences entre la représentation des Acadiens dans *La salle du Canada* et *La salle de l'Histoire canadienne*? Quel est le rôle des objets dans chacune des expositions?

La méthode privilégiée dans cette recherche réside dans une analyse des thématiques récurrentes dans les deux expositions abordant la Déportation des Acadiens. Les ressources utilisées pour cette analyse reposent en bonne partie sur mon expérience de stage au MCH et sur les archives de cette institution. Notre hypothèse de départ est que l'exposition de *La salle de l'Histoire canadienne* ne respecte pas la majorité des critères favorables à une représentation adéquate des Acadiens. Bien que la Déportation des Acadiens soit présente dans le récit de la nouvelle exposition, elle demeure tout de même trop sommaire.

**Mots-clés** : Représentation muséale, histoire acadienne, déportation des Acadiens, identité culturelle, exposition

## Remerciements

Je tiens à remercier toutes les personnes ayant contribué au succès de mon stage et qui m'ont aidé lors de la rédaction de cet essai. Dans un premier temps, ma directrice de recherche Nada Guzin Lukic, professeure de muséologie à l'Université du Québec en Outaouais pour sa patience infinie, sa disponibilité et surtout ses conseils judicieux qui ont contribué à ma réflexion et qui furent indispensables pour mener cette recherche à bon port. Je remercie également mes évaluateurs pour le temps consacré à la lecture et à l'analyse de cet essai, l'équipe pédagogique de l'UQO et les intervenants professionnels responsables de ma formation pour leur encadrement théorique. Je tiens aussi à témoigner toute ma reconnaissance à Isabelle Charron pour sa supervision lors de mon stage au Musée canadien de l'histoire, pour ses conseils et les opportunités d'apprentissage qu'elle m'a offertes. Finalement je remercie mes amis et ma famille pour leur aide, leur soutien et leurs encouragements.

## Table des matières

Résumé.....	ii
Remerciements .....	iii
Liste des figures.....	vii
Introduction .....	1
<b>1. LA DÉPORTATION DES ACADIENS : SIGNIFICATION, PERCEPTIONS ET REPRÉSENTATION .....</b>	<b>8</b>
1.1 L'histoire de la Déportation.....	8
1.1.1 Le traité d'Utrecht et les tensions franco-britanniques .....	10
1.1.2 La Déportation, le Grand Dérangement et la Renaissance acadienne .	11
1.2 La signification de la Déportation et les perceptions contemporaines.....	14
1.2.1 Le Nouveau-Brunswick et la Péninsule Acadienne.....	15
1.2.2 La Nouvelle-Écosse : terre ancestrale des Acadiens.....	17
1.2.3 Le Jour du Souvenir Acadien au Nouveau-Brunswick et à l'Île-du- Prince-Édouard .....	18
1.2.4 La Louisiane : Acadiens et Cadjins.....	18
1.2.5 Le Congrès mondial acadien (CMA) et la Commission de l'Odyssée acadienne (COA) .....	19
1.3 La représentation.....	20
1.3.1 La notion de représentation .....	21
1.3.2 Le Réseau des musées du Nord-est du Nouveau-Brunswick et le Musée acadien de l'Université de Moncton .....	22
1.3.3 La Nouvelle-Écosse et ses sites historiques.....	23

1.3.4	Le Musée acadien de l'Île-du-Prince Édouard .....	24
1.3.5	Les Acadiens au Québec .....	25
1.3.6	La Louisiane et l'Acadian Museum d'Erath .....	25
1.3.7	Les thématiques récurrentes.....	26
2.	LA REPRÉSENTATION DES ACADIENS AU MUSÉE CANADIEN DE L'HISTOIRE...	29
2.1	Un portrait du Musée canadien de l'histoire .....	29
2.1.1	L'histoire.....	30
2.1.2	Le mandat.....	31
2.2	L'exposition permanente <i>La salle du Canada</i> (1989-2012) .....	33
2.2.1	La société acadienne et la Déportation.....	34
2.3	L'exposition permanente <i>La salle de l'Histoire canadienne</i> (2017 — aujourd'hui) .....	36
2.3.1	Le contenu .....	37
2.3.2	La disposition et le contenu du module étudié .....	38
2.3.3	Les différences dans l'approche.....	42
2.4	Les artefacts acadiens dans la collection du MCH.....	45
2.4.1	Les artefacts acadiens .....	46
2.4.2	La collection du MCH.....	48
3.	LES PROBLÈMES ET LES PROPOSITIONS POUR LA REPRÉSENTATION DES ACADIENS .....	50
3.1	Une représentation adéquate des Acadiens .....	51
3.1.1	La représentation historique.....	54
3.1.2	La représentation socioculturelle .....	55
3.1.3	La société acadienne au-delà de la Déportation.....	56

3.2	La représentation acadienne dans <i>La salle du Canada</i> et <i>La salle de l'Histoire canadienne</i> .....	57
3.2.1	L'ancienne exposition permanente .....	58
3.2.2	Les lacunes dans le contenu acadien de l'exposition actuelle .....	58
3.3	Les facteurs restrictifs à une meilleure représentation .....	60
3.3.1	L'espace .....	62
3.3.2	Les objets .....	62
3.4	Les solutions proposées .....	64
3.4.1	Un parcours historique adéquat .....	65
3.4.2	Des objets pertinents et l'ajout de contenu .....	65
3.4.3	Les collaborations avec des institutions acadiennes .....	66
	CONCLUSION .....	67
	ANNEXE I .....	71
	BIBLIOGRAPHIE .....	76

## Liste des figures

<b>Figure 1.</b> Landry, S. (2019). Porte d'aboireau. [Photographie inédite]. Musée canadien de l'histoire, Gatineau.....	71
<b>Figure 2.</b> Landry, S. (2019). Morceau de brique d'une maison acadienne datant de la moitié du 18e siècle. [Photographie inédite]. Musée canadien de l'histoire, Gatineau.....	72
<b>Figure 3.</b> Landry, S. (2019). Particules de chaume d'une maison acadienne datant de la moitié du 18e siècle. [Photographie inédite]. Musée canadien de l'histoire, Gatineau.....	72
<b>Figure 4.</b> Landry, S. (2019). Portrait dessiné du politicien acadien Amand Landry. [Photographie inédite]. Musée canadien de l'histoire, Gatineau.....	73
<b>Figure 5.</b> Landry, S. (2019). Huche à pain acadienne. [Photographie inédite]. Musée canadien de l'histoire, Gatineau.....	73
<b>Figure 6.</b> Picard, C. (1986). Migration et retour, 1755-1800. Musée canadien de l'histoire, Gatineau. Photo : Samuel Landry, 2019. ....	74
<b>Figure 7.</b> Landry, S. (2019). Maison Martin [Photographie inédite]. Musée canadien de l'histoire, Gatineau.....	74
<b>Figure 8.</b> Landry, S. (2019). Drapeau acadien. [Photographie inédite]. Musée canadien de l'histoire, Gatineau.....	75

## INTRODUCTION

La politique canadienne sur le multiculturalisme fut adoptée en 1971 (Jedwab, 2020) et depuis ce temps elle se reflète dans l'histoire et le développement du pays. Sa composante fondamentale consiste à reconnaître que les Canadiens sont originaires de milieux culturels variés et que toutes les cultures ont une valeur intrinsèque (Jedwab, 2020). De cette politique est aussi née la Loi sur le multiculturalisme canadien :

« que la Constitution du Canada dispose que la loi ne fait acception de personne et s'applique également à tous, que tous ont droit à la même protection et au même bénéfice de la loi, indépendamment de toute discrimination, que chacun a la liberté de conscience, de religion, de pensée, de croyance, d'opinion, d'expression, de réunion pacifique et d'association, et qu'elle garantit également aux personnes des deux sexes ce droit et ces libertés;<sup>1</sup> »

Si tous les citoyens peuvent s'affirmer comme étant Canadiens, plusieurs d'entre eux s'identifient davantage à un groupe culturel spécifique. Bien sûr, l'existence de différences culturelles peut aussi signifier le rejet des dites différences et dans certains cas extrêmes constituer une forme de xénophobie. C'est donc dans le cadre de la politique et de la loi sur le multiculturalisme canadien et du désir de favoriser l'acceptation de ces différences, que les gouvernements (fédéral et provincial) ont le devoir de faire connaître la culture des différentes communautés du pays. D'ailleurs, la seconde ligne de la loi indique « qu'elle reconnaît l'importance de maintenir et de

---

<sup>1</sup> Gouvernement du Canada. (2022). *Loi sur le multiculturalisme canadien*. Repéré à <https://laws-lois.justice.gc.ca/fra/lois/C-18.7/page-1.html>

valoriser le patrimoine multiculturel des Canadiens;<sup>2</sup> ». Si la sensibilisation au multiculturalisme est possible au travers l'éducation, des institutions comme les musées sont parmi les mieux outillés pour accomplir cette mission. Selon le Conseil international des musées (ICOM) :

« Le musée est une institution permanente sans but lucratif, au service de la société et de son développement, ouverte au public, qui acquiert, conserve, étudie, expose et transmet le patrimoine matériel et immatériel de l'humanité et de son environnement à des fins d'études, d'éducation et de délectation.<sup>3</sup> »

Il faut aussi mentionner la proposition d'une nouvelle définition mise de l'avant lors de la Conférence générale de l'ICOM à Kyoto le 7 septembre 2019. Cette dernière insiste sur la relation entre le musée et la communauté qu'il sert :

« [...] Ils sont aussi participatifs et transparents, et travaillent en collaboration active avec et pour les diverses communautés afin de collecter, préserver, étudier, interpréter, exposer et améliorer les compréhensions du monde, dans le but de contribuer à la dignité humaine et à la justice sociale, à l'égalité mondiale et au bien-être planétaire (Raoul-Duval, 2019) ».

À la lumière de ce qui précède, le musée peut sensibiliser ses visiteurs aux différences culturelles existant entre les différentes communautés du pays, grâce à une représentation adéquate de ces dernières dans les expositions.

La représentation peut s'exprimer sous plusieurs formes. L'une de ses définitions est offerte par le Dictionnaire Larousse : « Action de représenter quelqu'un, une collectivité; la (les) personne(s) qui en sont chargées<sup>4</sup> ». C'est d'abord de faire connaître puis de faciliter la compréhension des particularités culturelles d'un groupe et par

<sup>2</sup> Gouvernement du Canada. (2022). *Loi sur le multiculturalisme canadien*. Repéré à <https://laws-lois.justice.gc.ca/fra/lois/C-18.7/page-1.html>

<sup>3</sup> ICOM : conseil international des musées. *Définition du musée*. Repéré à <https://icom.museum/fr/ressources/normes-et-lignes-directrices/definition-du-musee/>

<sup>4</sup> Larousse. *Représentation*. Repéré à <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/repr%C3%A9sentation/68483#:~:text=Action%20de%20reudre%20sensible%20quelque.de%20l'%C3%A9volution%20des%20prix.>

conséquent, de promouvoir l'éducation et la communication. Dans le cadre de ce projet de recherche qui s'inscrit dans le domaine de la muséologie, la forme à laquelle nous allons nous intéresser est la représentation muséale. L'historienne de l'art canadien Reesa Greenberg, avance qu'il y a deux conditions à respecter afin de permettre la représentation adéquate d'un peuple minoritaire (Greenberg, 2007). Premièrement, un peuple sans ou avec un minimum de pouvoir ne peut contrôler ouvertement, « sans user de stratégies de subterfuge ou de résistance, la manière dont il est représenté » (Greenberg, 2007). Deuxièmement, le peuple en question doit avoir le « désir de se représenter sur le mode muséal, d'être connu dans ou par un contexte muséal et de participer à la culture publique des musées » (Greenberg, 2007). Finalement, une troisième définition de la représentation est celle proposée par Nada Guzin Lukic dans son article sur la représentation des immigrants dans les musées au Québec :

« La notion de représentation concerne les pratiques et les formes culturelles au moyen desquelles les sociétés interprètent et décrivent le monde autour d'elles et se présentent à d'autres. Elle implique un ensemble de manifestations ou de productions culturelles, comme les expositions, par lesquelles des significations sont constituées et communiquées. De telles pratiques et de telles formes culturelles se produisent et diffusent des significations au sein des groupes sociaux. On peut dire que le musée et le patrimoine sont des formes de production culturelle et des espaces de communication interculturelle (Guzin Lukic, 2005). »

Par cette définition, le musée s'affirme donc comme étant un lieu idéal de manifestation de la représentation culturelle, notamment grâce à l'exposition qui sert alors d'outil facilitant cette transmission d'informations. De plus, la nécessité et l'importance de la représentation sont fondamentales lorsque la question des communautés minoritaires est abordée. À titre d'exemple, pour les Premiers Peuples soit les Autochtones, les Métis et les Inuits, mentionnons le Recensement de 2016 publié par Statistiques Canada. Cette année-là, on comptait 1 673 785 Autochtones au Canada soit environ 5 % de la

population canadienne, ainsi que 587 545 Métis et 65 025 Inuits<sup>5</sup>. Un autre aspect non négligeable à prendre en compte est celui de l’immigration, car 21,9 % de la population totale du Canada est composés d’immigrants, soit le cinquième de la population totale<sup>6</sup>. L’ensemble de ces groupes occupe une place importante au Canada et ce, que ce soit au niveau politique, social ou culturel. La nécessité de bien représenter ces groupes dans nos musées nationaux est donc plus qu’évidente.

Dans le cadre de cette recherche, le terme « Acadien » fait référence aux descendants des premiers colons français établis dans la région des provinces de l’Atlantique depuis le tout début du 17<sup>e</sup> siècle. Les Acadiens existent encore aujourd’hui sous la forme de diverses communautés éparpillées principalement en Amérique du Nord. Étant un peuple sans pays vivant au sein d’une diaspora internationale, c’est un peu cette philosophie qui anime l’esprit des grands rassemblements des congrès mondiaux acadiens en Amérique du Nord et même en France. Cette diaspora découle justement de la dispersion, elle-même attribuable à la Déportation des Acadiens de 1755, qui débuta au tout début de la guerre de Sept Ans<sup>7</sup>. Rappelons que cet événement provoque d’abord la dispersion des Acadiens de Nouvelle-Écosse vers les 13 colonies anglaises de l’Amérique du Nord britannique d’alors, par suite de la décision du gouverneur Charles Lawrence. En 1758, après à la chute de Louisbourg et de l’île Saint-Jean, les populations françaises et acadiennes de ces deux colonies sont à leur tour déportées en France. Malgré cette tentative d’éradiquer l’identité acadienne à titre de peuple, les Acadiens surmontent cette épreuve et la Déportation, au même titre que la Conquête de 1760 au Québec, acquiert un statut d’événement fondateur national. Cette survivance, d’abord commémorée en 1955 lors du bicentenaire de la Déportation, se

---

<sup>5</sup> Statistiques Canada (2017). *Les peuples autochtones au Canada : faits saillants du Recensement de 2016*. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/171025/dq171025a-fra.htm?indid=14430-1&indgeo=0>

<sup>6</sup> Statistiques Canada (2017). *Thème du Recensement de 2016 : Immigration et diversité ethnoculturelle*. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/rt-td/imm-fra.cfm>

<sup>7</sup> Certains historiens établissent une différence entre la guerre de la Conquête (1754-1760) et la guerre de Sept Ans (1756-1763) alors que d’autres font perdurer le conflit jusqu’en 1765. Dans le cadre de cette recherche, nous parlerons du contexte plus général de la guerre de Sept Ans

perpétue encore de nos jours dans le cadre de nombreux évènements, fêtes et commémorations.

Si les Acadiens commémorent leur survivance, qu'en est-il de leur place dans la sphère muséale? Plus précisément, comment les Acadiens sont-ils représentés dans les musées? Et quelle place occupe la Déportation des Acadiens dans le récit muséal? Cette recherche aborde la problématique de la représentation d'un évènement historique et culturel majeur d'une communauté minoritaire dans les institutions muséales communautaires et nationales au Canada. Avant d'aller plus loin, il importe de comprendre le rôle et la mission du musée communautaire ou écomusée. En général, ce dernier « met en valeur l'ensemble de la culture et du patrimoine liés à son territoire géographique et à son champ d'intervention. Ce patrimoine peut être matériel (artéfacts, bâtiments) ou immatériel (témoignages, savoir-faire) »<sup>8</sup>.

Mais le Musée canadien de l'histoire (MCH) a une tout autre mission<sup>9</sup> en tant qu'institution gouvernementale fédérale conservant et présentant certaines des collections les plus réputées et dont le mandat couvre l'ensemble du pays<sup>10</sup>. La Déportation occupe une place particulière dans l'héritage mémoriel de l'Acadie moderne et il en résulte un fort sentiment d'appartenance à sa culture. Diverses études sur le sujet explorent la question de la Déportation et sa place dans la culture acadienne, par exemple, l'article de Robert Viau sur les mémoires de la Déportation et leurs manifestations lors de plusieurs commémorations durant le dernier siècle<sup>11</sup>. Par conséquent, lorsque la question acadienne est abordée dans des expositions présentées dans des musées nationaux ou régionaux, la thématique de la Déportation en fait souvent partie.

---

<sup>8</sup> Écomusée du fier monde : Musée d'histoire et musée citoyen. (2021). *Définition d'un écomusée*. Repéré à <https://ecomusee.qc.ca/ecomusee/definition-dun-ecomusee/#:~:text=Le%20concept%20d'%C3%A9comus%C3%A9e%20t%C3%A9moigne,%C3%A0%20son%20champ%20d'intervention.>

<sup>9</sup> Pour en savoir plus sur le mandat du MCH, voir 2.1.2 *Le mandat*

<sup>10</sup> Bartlett, D. W. (2015). *Politique muséale*. L'Encyclopédie canadienne. Repéré à <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/politique-museale>

<sup>11</sup> Viau, R. (2012). Mémoires acadiennes de la Déportation. *Port Acadie*, (22-23), 77–101. <https://doi.org/10.7202/1014977ar>

Tel qu'énoncé plus haut, l'essentiel de notre recherche s'est effectué au Musée canadien de l'histoire (MCH) à Gatineau. Le choix de ce musée s'explique de par son mandat, qui consiste à « accroître la connaissance, la compréhension et le degré d'appréciation des Canadiens à l'égard d'événements, d'expériences, de personnes et d'objets qui incarnent l'histoire et l'identité canadienne, qu'ils ont façonnée, ainsi que de les sensibiliser à l'histoire du monde et aux autres cultures.<sup>12</sup> » Il nous apparaît pertinent d'étudier la manière privilégiée par un musée national d'histoire, qui présente l'histoire du Canada et de ses communautés, pour représenter les Acadiens. Pour ce faire, nous examinerons *La salle de l'Histoire canadienne*, la nouvelle exposition permanente inaugurée en 2017, ainsi que l'ancienne exposition permanente qu'elle a remplacée, la Salle du Canada, présentée entre 1989 et 2014<sup>13</sup>. Cette approche comparative nous permettra de considérer l'évolution des stratégies de représentation des Acadiens et de la Déportation par le MCH, dans le temps, entre 1989 et 2017.

Afin d'aborder cette problématique de manière efficace, nous avons formulé trois questions. En premier lieu, en quoi le mandat du MCH affecte-t-il le récit présenté? Quelles sont les différences entre l'ancienne Salle du Canada et l'actuelle *salle de l'Histoire canadienne* dans la manière dont la Déportation et les Acadiens sont représentés? Et enfin, quel est le rôle des objets dans chacune des expositions? La première question s'intéresse au mandat muséal, puisque ce dernier joue un rôle indéniable dans la constitution d'une exposition. La seconde question compare les deux expositions afin de faire ressortir les différences quant à la présentation, le déroulement (le fil conducteur de l'exposition), les objets présentés, etc. Enfin, la dernière question aborde le mode de sélection des objets présentés par le musée afin de représenter les Acadiens dans l'exposition. D'ailleurs, l'examen de l'inventaire des artefacts acadiens lors de mon stage au MCH à l'automne 2019 a contribué à répondre à cette question.<sup>14</sup>

---

<sup>12</sup> Musée canadien de l'histoire. (2021). *À propos*. Repéré à : <https://www.museedelhistoire.ca/a-propos/#tabs>

<sup>13</sup> Musée canadien de l'histoire. (2014). *Une étape de plus menant à l'aménagement de la nouvelle salle de l'histoire canadienne*. Repéré à <https://www.museedelhistoire.ca/media/une-etape-de-plus-menant-a-lamenagement-de-la-nouvelle-salle-de-lhistoire-canadienne/>

<sup>14</sup> Voir chapitre 2.4 *Les artefacts acadiens dans la collection du MCH*

Il est à noter que l'identification des similarités et des différences entre les deux expositions du MCH quant à la manière dont la Déportation et la culture acadienne sont représentées, impliquera également de se familiariser avec l'approche de représentation de la Déportation des Acadiens dans d'autres musées canadiens, surtout ceux dont le mandat est d'aborder l'histoire acadienne. Y retrouve-t-on les mêmes thématiques que dans les deux expositions du MCH? Cette question est abordée plus loin dans cet essai. Finalement, il faut aussi reconnaître qu'à cause de mes origines acadiennes et du fait que c'est la culture dans laquelle j'ai grandi, il m'est plus difficile d'être complètement objectif dans mon approche. Malgré cela, cet essai reste fidèle à sa mission d'analyser la représentation des Acadiens dans le MCH et bien qu'il puisse sembler qu'il y a un parti-pris, cette recherche reconnaît les forces et les faiblesses des expositions examinées et propose des solutions aux problèmes identifiés.

Cet essai est divisé en trois chapitres. Le premier a pour objectif de présenter l'histoire, la culture ainsi que différentes institutions muséales acadiennes en guise de mise en contexte. Le deuxième chapitre vise à dresser un portrait sommaire du Musée canadien de l'histoire, de l'exposition permanente de *La salle de l'Histoire canadienne* et de celle qui l'a précédée, ainsi qu'une analyse des artefacts acadiens du MCH. Finalement, le troisième chapitre cherche à définir ce que serait une représentation adéquate des Acadiens au MCH dans la nouvelle et l'ancienne exposition permanentes. Les facteurs pouvant avoir une incidence sur la représentation des Acadiens seront examinés ainsi que des solutions pouvant remédier aux lacunes de l'exposition actuelle.

# 1. LA DÉPORTATION DES ACADIENS : SIGNIFICATION, PERCEPTIONS ET REPRÉSENTATION

Avant d'aborder la question de la représentation des Acadiens au Musée canadien de l'histoire, il est vital de mieux connaître le parcours historique, identitaire, culturel et mémoriel des Acadiens. Quelles sont leurs origines? En quoi leur histoire est-elle pertinente dans l'histoire du Canada? Comment les Acadiens se représentent-ils? Fournir des réponses à ces questions exige que ce premier chapitre soit divisé en trois sections. Il faut d'abord établir une mise en contexte de l'histoire acadienne et de la Déportation, fournir un sommaire des communautés acadiennes d'Amérique du Nord, notamment dans les provinces maritimes et en Louisiane, et offrir un aperçu de la façon dont les Acadiens sont représentés dans certains musées et centres d'interprétations. Nous espérons ainsi que le lecteur soit à même de mieux percevoir la place de cette communauté dans le milieu historique et patrimonial canadien. À la suite de ce survol, il deviendra plus facile de déterminer comment une institution muséale nationale comme le MCH représente la culture acadienne dans ses expositions permanentes.

## **1.1 L'histoire de la Déportation**

Afin de mieux saisir l'impact de la Déportation sur le peuple acadien, il importe d'en comprendre le contexte. On peut résumer cet événement historique majeur comme étant une migration forcée de la population acadienne entre 1755 et 1763 aux mains des soldats britanniques durant la guerre de Sept Ans. Cet événement découle de la décision du gouverneur de la Nouvelle-Écosse Charles Lawrence et de son Conseil de déporter ce

peuple franco-catholique dans les colonies anglo-protestantes d'Amérique du Nord<sup>15</sup>. Les chutes subséquentes de la forteresse de Louisbourg, dans l'île Royale, et de l'île Saint-Jean en 1758 aura également pour conséquence que d'autres Acadiens et Français seront envoyés en Angleterre et en France. L'ordre de déportation ne sera levé qu'en 1763, soit au moment du Traité de Paris<sup>16</sup>.

Ce résumé de la Déportation se limite strictement aux éléments les plus généraux. Les historiens étudiant cet événement apportent tous leur point de vue à différents égards; que ce soit sur la manière dont on devrait définir la Déportation, le nombre d'Acadiens déportés ou encore la ou les raisons pour lesquelles les Britanniques eurent recours à cette option radicale. Toutefois, il est certain que l'impact de la Déportation des Acadiens ne peut se résumer qu'à l'acte en soi ou à son déroulement. Ainsi, avant d'aborder la question de la représentation des Acadiens et de la Déportation dans l'institution muséale, il faut d'abord mieux définir les termes Déportation et Grand Dérangement. On aurait aussi pu s'attarder à la signification du terme dispersion.

Les termes « Déportation » et « Grand Dérangement » sont souvent utilisés de manière interchangeable, car les deux se rapportent au même événement historique. Toutefois, contrairement à la Déportation, le Grand Dérangement fait référence à une époque plutôt qu'à un simple événement, notamment l'époque suivant la guerre de Sept Ans et se prolongeant de la fin du 18<sup>e</sup> jusqu'au début du 19<sup>e</sup> siècle. Je tiens à souligner cette différence d'entrée de jeu, à la fois pour éviter toute confusion et mieux préciser l'intérêt de ma recherche.

Alors que la Déportation représente l'acte, le Grand Dérangement en est plutôt la conséquence. Avant d'aborder plus en détail ce qu'est le Grand Dérangement, il importe de se familiariser avec la période qui précède la Déportation des Acadiens de 1755, plus précisément, celle qui débute avec le traité d'Utrecht de 1713 et se termine avec le déclenchement de la guerre de Sept Ans. Quelles sont les circonstances qui ont mené à

---

<sup>15</sup> Dominick Graham. (1974). *Lawrence, Charles*. Dictionnaire Bibliographique du Canada. Repéré à [http://www.biographi.ca/fr/bio/lawrence\\_charles\\_3F.html](http://www.biographi.ca/fr/bio/lawrence_charles_3F.html)

<sup>16</sup> Cornelius J. J. (2013). *Traité de Paris (1763)*. L'Encyclopédie Canadienne. Repéré à <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/traite-de-paris-1763>

la Déportation et comment cet évènement a-t-il laissé des traces indélébiles dans l'imaginaire acadien?

### **1.1.1 Le traité d'Utrecht et les tensions franco-britanniques**

Le traité d'Utrecht, signé entre la France et la Grande-Bretagne en 1713, met fin à la guerre de la Succession d'Espagne (1701-1713) et marque le début de la domination anglaise aux portes de la Nouvelle-France. La France consent alors d'importantes concessions territoriales en Amérique du Nord soit la Baie d'Hudson, Terre-Neuve et le territoire équivalent à la Nouvelle-Écosse d'aujourd'hui qui est à l'époque le cœur de l'Acadie<sup>17</sup>. Toutefois, ce traité ne signifie pas la fin des conflits coloniaux puisque la période de 1720-1744, quoique qualifiée d'âge d'or acadien par l'historiographie acadienne (Griffiths, 1984), demeure marquée des tensions latentes entre les Acadiens, les Britanniques et les Micmacs. Ces tensions sont attribuables à différents facteurs, dont le désir des Acadiens de demeurer neutres, de là leur refus de signer un serment d'allégeance inconditionnel envers la couronne britannique. Un deuxième facteur réside dans le nombre croissant de colons anglo-protestants et allemands s'installant à Halifax et à Lunenburg. Ainsi, à la veille de la guerre de Sept Ans, la population acadienne, qui se chiffre à un peu plus de 14 000 personnes, se voit confrontée à environ 5 000 colons anglo-protestants, à deux garnisons militaires anglaises (Halifax et Annapolis Royal) et à la présence d'un certain nombre de navires de la Royal Navy (Griffiths, 1984).

Ce ne sont toutefois pas ces tensions qui mènent à la guerre de Sept Ans. En Amérique du Nord, ce conflit débute dans la vallée de l'Ohio en 1754, avec l'assassinat de l'émissaire français de Jumonville. La guerre débute donc en Amérique en 1754, mais de manière officielle en Europe en 1756 seulement.

Il n'en demeure pas moins que dans le contexte néo-écossais, les facteurs de tensions énoncés plus haut ont fort probablement contribué aux mauvaises relations entre Acadiens et Britanniques et possiblement mené à la Déportation. Le désir de neutralité

---

<sup>17</sup> Sutherland, S.R.J. (2015). *Traité d'Utrecht*. L'Encyclopédie Canadienne. Repéré à <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/traite-dutrecht>

des Acadiens ainsi que leur refus de signer le serment d'allégeance sont certes attribuables à leur volonté de ne pas se mêler des conflits européens afin de préserver leur mode de vie ancestral et leur patrimoine foncier. En effet, pour espérer assurer la pérennité de leurs familles en Acadie, la possession de terres agricoles s'avérait essentielle et ces derniers préféraient vivre dans la neutralité afin d'éviter des représailles de l'un de ces empires coloniaux<sup>18</sup>.

De leur côté, les Britanniques craignent d'être confrontés à un groupe substantiel de colons franco-catholiques n'ayant pas prêté allégeance au roi et pouvant théoriquement s'allier à la France lors du prochain conflit qui devient inévitable. Qui plus est, le nombre toujours grandissant de sujets britanniques venant s'installer dans les colonies implique qu'il faille leur trouver des terres : pourquoi pas celles des Acadiens? Dans les circonstances, il devient facile de comprendre que les Britanniques priorisent le bien-être des sujets anglais loyaux envers la couronne plutôt que des Français catholiques refusant de prêter allégeance envers le roi d'Angleterre George II. Cette montée des tensions joue donc un rôle fondamental dans la décision du gouverneur Charles Lawrence d'ordonner la Déportation, sans l'autorisation au roi d'Angleterre. Cependant, n'oublions pas que Lawrence avait ordre de prendre tous les moyens à sa disposition pour assurer la sécurité de la Nouvelle-Écosse, ce qui pouvait impliquer un déplacement forcé de la population acadienne.

### **1.1.2 La Déportation, le Grand Dérangement et la Renaissance acadienne**

Inutile d'insister sur le fait que la période de l'histoire acadienne baptisée le « Grand Dérangement » par l'historien acadien Placide Gaudet et qui, selon certains, durera jusqu'au début du 19<sup>e</sup> siècle fut très difficile (Sauvageau, 1987). À la fin de la

---

<sup>18</sup> CyberAcadie, l'Histoire acadienne, au bout des doigts (2008). *Difficile neutralité*. Repéré à [Histoire des Acadiens et de l'Acadie - Difficile neutralité \(cyberacadie.com\)](http://www.cyberacadie.com)

guerre de Sept Ans en 1763, au compte environ 12 000 acadiens qui furent déportés à divers endroits dans les Treize colonies et en Europe<sup>19</sup>.

L'idée de la déportation n'était pas nouvelle. Dès 1753, par exemple, Charles Lawrence, nouvellement nommé gouverneur de la Nouvelle-Écosse, imaginait déjà une colonie sans Acadiens. « Ceux-ci, soutient-il en 1754, n'ont pas de racines juridiques dans cette province de l'empire » (Landry et Lang, 2014, p. 102). Il affirme également que les Acadiens sont en train de devenir plus nuisibles qu'utiles, puisqu'ils préfèrent ravitailler les Français de l'île Royale plutôt que les garnisons anglaises et occupent les meilleures terres de la Nouvelle-Écosse (Landry et Lang, 2014).

Les causes de la Déportation font toujours débat dans l'historiographie. Selon John Grenier, la raison pour laquelle les Britanniques décident de déporter les Acadiens est tout simplement parce qu'ils le pouvaient, en raison de leurs forts effectifs militaires, ce qui n'avait pas été le cas des prédécesseurs de Lawrence. Notamment Nicholson, Vetch, Caulfield, Doucett, Armstrong, Mascarene, Cornwallis et Hopson, qui n'ont jamais réussi à mettre leurs menaces envers les Acadiens à exécution (Grenier, 2008). Ce n'est toutefois plus le cas en 1755 pour Lawrence : « For the first time since the British conquest, a British governor was in a position to make real the threat to punish the Acadians if they did not comply with his instructions (Grenier, 2008, p. 175) ».

C'est ainsi que le 28 juillet 1755 l'ordre de déportation est signé par le Conseil de la Nouvelle-Écosse, à Halifax, sous la présidence de Lawrence (Sauvageau, 1987). Les villages des Acadiens, les digues qui leur permettaient de cultiver le sol et leurs récoltes furent détruits (Grenier, 2008). Les premiers convois d'Acadiens à destination des colonies américaines partirent dès l'automne (Sauvageau, 1987). Sur un total d'environ 14 000 Acadiens (White, 2005) vivant dans les Maritimes, près de 6500 (Landry et Lang, 2014) sont déportés lors de cette première vague. Des recherches récentes estiment qu'au terme de la guerre de Sept Ans, 11 500 (Landry et Lang, 2014)

---

<sup>19</sup> Frenette, Y. (2013). La Déportation, 1755-1763. La francophonie nord-américaine. Québec : Les Presses de l'Université Laval. Repéré à : [la-deportation-1755-1763.pdf \(erudit.org\)](http://la-deportation-1755-1763.pdf(erudit.org))

Acadiennes et Acadiens avaient été déplacés en Amérique du Nord, en France et en Angleterre.

À la fin de la guerre de Sept Ans, officialisée par le traité de Paris en 1763, la France perd la plus grande partie de son influence sur le territoire nord-américain. Ce traité pose aussi les fondements du régime britannique dont le Canada actuel est toujours l'héritier.<sup>20</sup> Les Acadiens sont alors autorisés à revenir dans « l'ancienne » Acadie, mais doivent s'établir sur de nouvelles terres, à condition de ne pas se regrouper et de rester éloignés des établissements anglais. En quelque sorte, cette époque prolonge le Grand Dérangement jusqu'à la fin du 18<sup>e</sup> siècle et même jusqu'au début du 19<sup>e</sup>. Les Acadiens tentent alors de relancer leur production agricole et de reconstruire leur vie communautaire.

C'est toutefois à partir des années 1880 que la société acadienne commence réellement à se rebâtir. L'expression de Renaissance acadienne est utilisée pour définir cette époque, marquée par la mise sur pied des conventions nationales acadiennes. La première a lieu en 1881, à Memramcook, au Nouveau-Brunswick dans le cadre desquelles des symboles nationaux seront choisis : La date du 15 août comme fête nationale de l'Acadie, l'Ave Maris Stella comme hymne national, etc<sup>21</sup>.

On assiste également à l'avancement de grands dossiers dans les domaines de la presse écrite, de l'éducation et de la colonisation. Il est à noter que cette tradition des conventions nationales découle de l'invitation de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec qui, en 1880, avait incité les dirigeants de la francophonie nord-américaine à se doter de leurs propres institutions afin de promouvoir leur développement identitaire<sup>22</sup>.

---

<sup>20</sup> Cornelius J. J. (2013). *Traité de Paris (1763)*. L'Encyclopédie Canadienne. Repéré à <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/traite-de-paris-1763>. Notons toutefois que la France conserve les îles Saint-Pierre et Miquelon et un droit de pêche à Terre-Neuve.

<sup>21</sup> Directory of Federal Heritage Designations. (1997). *Ten Acadian National Conventions (1881 – 1937) National Historic Event*. Parc Canada . Repéré à [https://www.pc.gc.ca/apps/dfhd/page\\_nhs\\_eng.aspx?id=1784](https://www.pc.gc.ca/apps/dfhd/page_nhs_eng.aspx?id=1784)

<sup>22</sup> Société Saint-Jean-Baptiste de Québec. (1889) Manifeste de la Société St-Jean-Baptiste de Québec. Internet Archive. Repéré à [https://archive.org/details/cihm\\_58806](https://archive.org/details/cihm_58806)

L'élan de ces conventions nationales acadiennes se maintiendra jusqu'aux années 1930<sup>23</sup>.

## 1.2 La signification de la Déportation et les perceptions contemporaines

Dans le cadre de cette recherche traitant de la représentation d'une communauté au sein de l'institution muséale, la mise en contexte de la section précédente a permis de mieux comprendre l'essentiel de la Déportation et la signification de cet événement historique. Nous aborderons maintenant la signification de la Déportation dans la culture acadienne aujourd'hui. Pour y arriver, nous nous intéresserons aux cas des provinces maritimes actuelles soit le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse et l'Île-du-Prince-Édouard. Il s'agit ici d'étudier la manière que ces trois provinces soulignent la fierté acadienne en tant que l'un des impacts majeurs de la Déportation et du Grand Dérangement. Précisons dès maintenant que l'historiographie de la commémoration en Acadie en est venue à la conclusion que la Déportation occupe davantage de place dans l'imaginaire acadien à titre d'événement fondateur national que la fondation de l'Acadie en 1604<sup>24</sup>. Par la suite, nous analyserons le cas d'une communauté acadienne sise à l'extérieur de ce territoire à des fins de comparaisons soit les Cadjins de la Louisiane. Finalement, nous abordons la signification du mandat du Congrès Mondial Acadien (CMA), dont l'essentiel consiste à rassembler la « diaspora acadienne » à chaque quatre ans en un lieu différent où elle est enracinée.

---

<sup>23</sup> Directory of Federal Heritage Designations. (1997). *Ten Acadian National Conventions (1881 – 1937) National Historic Event*. Parc Canada . Repéré à [https://www.pc.gc.ca/apps/dfhd/page\\_nhs\\_eng.aspx?id=1784](https://www.pc.gc.ca/apps/dfhd/page_nhs_eng.aspx?id=1784)

<sup>24</sup> Quoique plusieurs auteurs abordent cette question, l'article récent de Gilbert McLaughlin est éclairant à plus d'un égard. « Entre commémoration et festivité, l'interprétation conflictuelle du Grand Dérangement chez l'élite acadienne », *Acadiensis*, Vol. 45, n° 2 (Été-Automne 2016), p. 27-48.

### 1.2.1 Le Nouveau-Brunswick et la Péninsule Acadienne

Comme nous l'avons mentionné plus haut, la plus grande concentration de communautés acadiennes se retrouve dans les provinces maritimes du Canada actuel. Chacune d'elles abrite sa communauté acadienne, avec ses traditions et ses interprétations de la place qu'occupe la Déportation au sein de la culture acadienne. Ces communautés partagent néanmoins une caractéristique commune soit la fierté de leur identité.<sup>25</sup> Cette fierté et le désir de l'exprimer expliquent l'existence des différentes célébrations prenant la forme de festivals et d'évènements divers.

Le Nouveau-Brunswick constitue un cas d'étude incontournable puisque cette province abrite la plus grande population acadienne d'Amérique du Nord<sup>26</sup>. L'une des communautés francophones les plus homogènes de la province est celle de la Péninsule acadienne, située au Nord-Est. Aux fins de notre étude, nous la divisons en quatre sous-régions distinctes composées de villes et villages : la région de Caraquet, celle de la route des îles acadiennes, celle de Tracadie-Sheila et celle de Néguaac. Au total, on parle de 14 municipalités et d'un grand nombre de villages<sup>27</sup>. Quoiqu'avec les années, la région du Moncton métropolitain draine un grand nombre de francophones au sud-est de la province, la Péninsule continue de se percevoir comme un pôle incontournable de la francophonie néobrunswickoise. En dépit de son caractère rural et de son économie reposant majoritairement sur l'exploitation des ressources naturelles, cette région se sent partie prenante de l'Acadie moderne en raison de sa population homogène francophone et de sa vitalité culturelle.

La vitalité culturelle de la Péninsule Acadienne réside en bonne partie dans ses nombreux festivals, dont le Festival Acadien de Caraquet. Ayant lieu au mois d'août, il atteint son paroxysme le 15 du mois lors du défilé du Grand Tintamarre. Cet événement

---

<sup>25</sup> Johnson, M. & A. Leclerc. (2019). *Acadie contemporaine*. L'Encyclopédie Canadienne. Repéré à <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/acadie-contemporaine>

<sup>26</sup> Toutefois, des recherches récentes mettent de l'avant que le Québec compterait aujourd'hui près d'un million de descendants des familles acadiennes de la Déportation, dont les ancêtres se seraient réfugiés au Québec durant et peu après la guerre de Sept Ans.

<sup>27</sup> Péninsule acadienne, Nouveau-Brunswick. *Villages et régions*. Repéré à <http://peninsuleacadienne.ca/fr/plan-du-site/la-peninsule-acadienne/villages-et-regions>.

consiste en un grand rassemblement sur une place publique, comme un boulevard fermé à la circulation, durant lequel tous les participants font le plus de bruit possible grâce à divers objets, notamment des instruments conçus spécialement pour cet évènement<sup>28</sup>. L'objectif contemporain du tintamarre est de manifester la pérennité du peuple acadien qui, en dépit des épreuves, a su survivre et prospérer. Ce message fait bien sûr référence à la Déportation et au Grand Dérangement, des événements qui incarnent la séparation, et à leurs conséquences.

Relancé en 1955 pour commémorer le bicentenaire de la Déportation, le tintamarre tire ses origines d'une ancienne « coutume médiévale française selon laquelle les participants font du bruit afin de souligner un évènement triste ou joyeux »<sup>29</sup>. Le tintamarre permet donc de commémorer la tristesse de la Déportation et du Grand Dérangement, tout en soulignant la survivance culturelle des Acadiens<sup>30</sup>. Bien qu'il existe des tintamarres dans plusieurs communautés acadiennes par le monde, la majorité d'entre eux ont lieu au Nouveau-Brunswick. Dans cette province<sup>31</sup>, mais moins qu'en Nouvelle-Écosse, il y a des sites et des plaques historiques commémorant la période coloniale acadienne, les plus notoires étant ceux du Fort Beauséjour<sup>32</sup> et de la Renaissance acadienne au Monument-Lefebvre<sup>33</sup>, à Memramcook.

---

<sup>28</sup> À l'origine, le tintamarre consistait à faire du bruit en frappant des chaudrons de cuisine avec un bâton. Ce genre d'évènement pouvait alors servir à marquer la désapprobation de la communauté face à un comportement social jugé inapproprié chez l'un de ses membres. Par exemple, un remariage trop hâtif à la suite d'un veuvage jugé trop court.

<sup>29</sup> Millette, D. (2015). *Tintamarre*. L'Encyclopédie Canadienne. Repéré à <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/tintamarre>

<sup>30</sup> Notons qu'en 1984, à l'occasion du bicentenaire du Nouveau-Brunswick, la communauté acadienne choisit plutôt de commémorer le 375<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de l'Acadie. Le slogan de l'évènement était alors *On est venu c'est pour rester!*

<sup>31</sup> Il est à noter que le Fort Beauséjour et le Monument-Lefebvre sont des lieux historiques nationaux gérés par Parcs Canada.

<sup>32</sup> Parcs Canada. (2022). *Lieu historique national du Fort-Beauséjour – Fort Cumberland*. Gouvernement du Canada. Repéré à <https://www.pc.gc.ca/fr/lhn-nhs/nb/beausejour>

<sup>33</sup> Parcs Canada. (2022). *Lieu historique national du Monument-Lefebvre*. Gouvernement du Canada. Repéré à <https://www.pc.gc.ca/fr/lhn-nhs/nb/lefebvre>

### 1.2.2 La Nouvelle-Écosse : terre ancestrale des Acadiens

Si l'on s'en tient à l'héritage historique colonial, la Nouvelle-Écosse occupe évidemment une place de choix au panthéon de l'héritage mémoriel acadien. C'est donc dans cette province que se trouve la très grande majorité des sites historiques de l'époque coloniale acadienne. On pense surtout à la forteresse de Louisbourg ainsi qu'à Port-Royal (Annapolis Royal) et Grand-Pré, trois endroits importants dans l'histoire acadienne sous l'égide de Parc Canada et de la Commission des lieux et monuments historiques du Canada (CLMHC)<sup>34</sup>. Grand-Pré symbolise la Déportation des Acadiens, puisque c'est dans l'église de ce village que les Britanniques la proclament le 28 juillet 1755. Ainsi, quoique le Nouveau-Brunswick possède la plus importante population acadienne des Maritimes, la Nouvelle-Écosse occupe la première place à titre de plus important lieu de représentation et d'interprétation de la Déportation. Cette histoire s'intègre à celle de la province et est donc incontournable.

Un autre élément fondamental de cette histoire est la place qu'occupe le poème *Évangéline* de l'Américain Henry Wadsworth Longfellow dans l'imaginaire acadien. Pendant longtemps, le mythe d'Évangéline occupe une grande place dans la stratégie promotionnelle de l'industrie touristique néo-écossaise (Burke-Saulnier, 2011). Ce poème raconte l'histoire fictive d'un jeune couple acadien séparé par la Déportation, pour ne se retrouver qu'au moment de la mort de Gabriel dans un hôpital de Philadelphie. Ayant fait l'objet de nombreuses traductions, l'œuvre devint un symbole national acadien à l'époque de la Renaissance acadienne de la deuxième moitié du 19<sup>e</sup> siècle et même au-delà. Sa portée s'étend aussi à une récupération commerciale dans les Maritimes et en Louisiane. Des communautés, des écoles, des rues et des entreprises portent encore le nom d'Évangéline. Bien que rédigé par un Américain, ce poème est devenu un symbole de la Déportation que les Acadiens se sont approprié. On peut dire que la Nouvelle-Écosse accorde davantage de place à l'interprétation vivante de

---

<sup>34</sup> Parcs Canada. (2022). Commission des lieux et monuments historiques du Canada. Gouvernement du Canada. Repéré à <https://www.pc.gc.ca/fr/culture/clmhc-hsmbc>

l'histoire acadienne en raison de ses sites historiques plus nombreux, tous reconnus par Parcs Canada et la CLMHC<sup>35</sup>. Il en découle que la représentation de l'histoire acadienne y occupe une niche stratégique dans son industrie touristique.

### **1.2.3 Le Jour du Souvenir Acadien au Nouveau-Brunswick et à l'Île-du-Prince-Édouard**

Le troisième cas à l'étude pour les provinces maritimes est le Jour du Souvenir acadien. Tout comme les deux précédents, c'est une tradition qui existe dans certaines localités afin de commémorer l'histoire de la Déportation. Instaurée par Stephen White, généalogiste du Centre d'études acadiennes de l'Université de Moncton au Nouveau-Brunswick, cette commémoration est dédiée au naufrage de l'un des navires ayant quitté la province lors de la Déportation et ayant coulé dans l'Atlantique en 1758, causant ainsi la mort de près de 850 déportés acadiens<sup>36</sup>. Intitulé Jour du Souvenir acadien, cette journée particulière est célébrée au Nouveau-Brunswick et à l'Île-du-Prince-Édouard et s'inscrit dans l'histoire de ces deux provinces. Cette commémoration contraste avec le Grand Tintamarre puisqu'elle commémore un évènement triste, alors que ce dernier est plus joyeux et souligne la survivance de la culture acadienne. Maintenant que nous avons examiné trois cas canadiens, il est permis d'aborder un cas américain classique, celui de la Louisiane. Dans cet état, un ensemble de communautés d'origines acadiennes ont développé une identité qui leur est propre et se nomment les Cadjins.

### **1.2.4 La Louisiane : Acadiens et Cadjins**

La Louisiane représente un cas particulièrement pertinent pour une démarche comparative avec les exemples du Canada Atlantique. Nommés Cajuns en anglais et Cadjins en français, les Acadiens de la Louisiane sont près de 200 000 et vivent pour la

---

<sup>35</sup> Parcs Canada. (2022). Commission des lieux et monuments historiques du Canada. Gouvernement du Canada. Repéré à <https://www.pc.gc.ca/fr/culture/clmhc-hsmbc>

<sup>36</sup> Fédération des associations de familles acadiennes inc. (2004) *Jour du Souvenir Acadien – 13 décembre*. Repéré à <https://fafa-acadie.org/activites/jour-du-souvenir-acadien-13-decembre>

plupart dans une région appelée Acadiana, formant un triangle dans le sud de l'état<sup>37</sup>. L'origine de la présence d'Acadiens dans cette région découle directement de la Déportation, car les ancêtres des Cadjins sont en fait des réfugiés acadiens venus s'y installer juste après la guerre de Sept Ans. Bien que la Déportation occupe une place non négligeable dans cette culture, elle peut toutefois être interprétée différemment. En effet, c'est la cause de la présence acadienne dans cette région et par conséquent, de l'existence de la culture des Cadjins. Cela ne signifie pas que les Cadjins fêtent la Déportation, mais plutôt que l'interprétation qu'ils en font implique aussi un côté positif lié à la survivance. Cette interprétation est encore plus significative puisque l'on parle de communautés francophones, anglophones et bilingues au sein d'un pays qui n'a que l'anglais pour langue officielle.

### **1.2.5 Le Congrès mondial acadien (CMA) et la Commission de l'Odyssée acadienne (COA)**

Quoique déjà évoqué ailleurs dans ce texte, un dernier aspect à prendre en compte pour cette section est le phénomène du Congrès mondial acadien. Depuis 1994, cet évènement a lieu aux quatre ans avec le mandat de rassembler la diaspora acadienne. Les premières instances de cet évènement furent à chaque fois organisées par un différent organisme, c'est depuis 2001 que la Société Nationale de l'Acadie a repris le mandat d'en assurer la continuité<sup>38</sup>. De manière symbolique, ce type de grand rassemblement est en complète opposition à l'idée de la Déportation, car il réunit plutôt que de séparer.

Un autre exemple d'un organisme dont le mandat est de souligner la commémoration de la Déportation est la Commission de l'Odyssée acadienne qui, depuis 1999, cherche à : « souligner, de façon tangible et permanente, l'Odyssée du peuple acadien au Canada, sur le continent nord-américain ainsi qu'ailleurs dans le

---

<sup>37</sup> Wikipédia, L'encyclopédie libre. (2021). *Acadiane (Louisiane)*. Repéré à [https://fr.wikipedia.org/wiki/Acadiane\\_\(Louisiane\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Acadiane_(Louisiane))

<sup>38</sup> Société National de l'Acadie. (2022). *Congrès Mondial Acadien*. Repéré à <https://snacadie.org/nos-dossiers/promotion/congres-mondial-acadien>

monde<sup>39</sup> ». Son mandat inclut aussi la sensibilisation à l'histoire et la culture acadienne ainsi que la promotion de l'Acadie<sup>40</sup>. Depuis 2006, la commission a érigé un total de 16 monuments sur la commémoration de la Déportation, la plupart de ces monuments sont d'ailleurs dans les provinces atlantiques<sup>41</sup>. L'existence d'évènements comme le CMA et d'organismes comme la COA témoigne de la place significative qu'occupe la Déportation dans la culture acadienne et des différentes interprétations qui en découlent. Cela inclut la fierté de l'identité, la survivance et la commémoration.

### 1.3 La représentation

Le dernier segment de ce chapitre permet de compléter la mise en contexte du sujet de cette recherche. Nous avons décrit la Déportation ainsi que sa signification historique et culturelle. Nous élaborerons maintenant sur sa place actuelle dans les institutions muséales. Il s'agit d'une étape nécessaire qui nous mènera vers notre principal objet d'étude : le Musée canadien de l'histoire. Les institutions et organisations examinées dans cette section sont Le Réseau des musées du Nord-est du Nouveau-Brunswick, le Musée acadien de l'Université de Moncton, le Musée acadien de l'Île-du-Prince-Édouard, le Musée acadien du Québec et l'Acadian Museum en Louisiane. Afin de pouvoir correctement répertorier toute l'information de ces différents musées et faciliter les comparaisons, ce chapitre s'accompagne du tableau 1 (p. 31).

---

<sup>39</sup> Société National de l'Acadie. (2022). *La Commission de l'Odyssée acadienne*. Repéré à <https://snacadie.org/nos-dossiers/concertation/odyssee-acadienne>

<sup>40</sup> Société National de l'Acadie. (2022). *La Commission de l'Odyssée acadienne*. Repéré à <https://snacadie.org/nos-dossiers/concertation/odyssee-acadienne>

<sup>41</sup> Société National de l'Acadie. (2022). *La Commission de l'Odyssée acadienne*. Repéré à <https://snacadie.org/nos-dossiers/concertation/odyssee-acadienne>

### 1.3.1 La notion de représentation

La notion de la représentation muséale est au cœur de ce projet. Tel que défini dans l'introduction, la représentation fait référence aux « différentes pratiques et formes culturelles par lesquelles les groupes, communautés ou sociétés interprètent et décrivent le monde autour d'elles ainsi que la manière dont elles se présentent à d'autres groupes » (Guzin Lukic, 2005). Une des formes par laquelle la représentation se manifeste est l'exposition muséale : le musée est donc un lieu idéal pour mener une étude de représentation culturelle.

Les musées présentés dans cette section se distinguent du Musée canadien de l'histoire sur de nombreux aspects. Premièrement, bien que l'ensemble de ces établissements soient des musées d'histoire, ils sont pour la plupart des musées communautaires, contrairement au MCH qui est un musée national. L'exception serait potentiellement le Musée Acadien de l'Université de Moncton qui, étant le plus ancien et le plus grand des musées acadiens en Amérique du Nord, peut être considéré comme étant en quelque sorte un musée national acadien puisque son mandat couvre l'ensemble de l'Acadie<sup>42</sup>. La plupart de ces musées se limitent donc à une communauté spécifique, contrairement au MCH qui est situé dans la capitale canadienne. Deuxièmement, la plupart de ces musées sont nés du désir d'une communauté de préserver son histoire et d'en exposer différents éléments, alors que le MCH est un musée d'état<sup>43</sup>, issu de la Commission géologique du Canada<sup>44</sup>. Troisièmement, plusieurs de ces musées ont un mandat régional se concentrant sur l'histoire et la culture acadiennes locales. Le MCH, pour sa part, a un mandat pancanadien et est responsable d'interpréter l'histoire du pays<sup>45</sup>.

---

<sup>42</sup> LeBlanc. B. *Musée acadien de l'Université de Moncton*. Encyclopédie de l'Amérique française. Repéré à [http://www.ameriquefrancaise.org/fr/article-661/Mus%C3%A9e\\_acadien\\_de\\_l%E2%80%99Universit%C3%A9\\_de\\_Moncton.html#.YJ0\\_6KhKhPa](http://www.ameriquefrancaise.org/fr/article-661/Mus%C3%A9e_acadien_de_l%E2%80%99Universit%C3%A9_de_Moncton.html#.YJ0_6KhKhPa)

<sup>43</sup> Gouvernement du Canada. (1990). *Loi sur les musées*. Repéré à <https://laws-lois.justice.gc.ca/fra/lois/m-13.4/page-1.html#h-345373>

<sup>44</sup> Voir chapitre 2.1.1 *L'histoire*.

<sup>45</sup> Voir chapitre 2.1.2 *Le mandat*

### 1.3.2 Le Réseau des musées du Nord-est du Nouveau-Brunswick et le Musée acadien de l'Université de Moncton

Le premier cas à l'étude est celui du Réseau des musées du Nord-est du Nouveau-Brunswick, qui regroupe dix musées et centres d'interprétations pour la plupart situés dans la Péninsule Acadienne<sup>46</sup>. Ces institutions prennent différentes formes et remplissent des mandats de nature diverse. Ce sont toutefois les musées avec un mandat patrimonial qui nous interpellent davantage. Certains d'entre eux, comme le Musée du Patrimoine de Bathurst<sup>47</sup>, s'intéressent principalement à l'histoire locale alors que d'autres, tel le Village Historique Acadien de Bertrand<sup>48</sup>, préconisent une représentation plus globale de l'histoire de la région. Toutefois, un fait demeure : peu importe qu'il s'agisse d'institutions s'intéressant simplement à l'histoire locale ou préconisant une représentation plus large de l'histoire acadienne, la Déportation conserve une place, aussi modeste soit-elle.

Le Musée acadien de l'Université de Moncton est celui qui présente le récit le plus complet de l'histoire acadienne tout en préconisant une approche générale. *L'aventure acadienne*, l'exposition permanente inaugurée en 2004, respecte une chronologie débutant par l'arrivée des colons et se terminant par un survol de la culture et de la société acadienne contemporaine. Dès le début du parcours, le visiteur fait face à la Déportation et à ses conséquences, mais également à des événements peu mentionnés dans les autres musées à l'étude, comme la résistance acadienne dans les colonies de l'Atlantique durant la guerre de Sept Ans. La collection du musée abrite une multitude d'objets d'origine acadienne, provenant principalement du Nouveau-Brunswick, tels le drapeau acadien original de 1884, une paire de gants appartenant au champion de boxe Yvon Durelle et une corne à poudre ayant appartenu à Jacques LeBlanc, un exilé

---

<sup>46</sup> Le Réseau des musées du Nord-est du Nouveau-Brunswick. (2018). *10 expériences à découvrir !* Repéré à <http://rmne.ca/accueil>

<sup>47</sup> Le Réseau des musées du Nord-est du Nouveau-Brunswick. (2018). *Musée du patrimoine de Bathurst*. Repéré à <http://rmne.ca/musee-du-patrimoine-de-bathurst>

<sup>48</sup> Village Historique Acadien. *Accueil*. Repéré à <https://www.villagehistoriqueacadien.com/accueil>

acadien de la Déportation étant revenu s'établir en Acadie<sup>49</sup>. Après avoir abordé la Déportation, l'exposition se concentre davantage sur l'histoire de la société acadienne, notamment sur la période de reconstruction et sur le rôle joué par plusieurs personnalités acadiennes dans toutes les sphères sociales, notamment en politique.

Les événements découlant de la Déportation constituent la pierre d'assise de la chronologie présentée par les musées régionaux et provinciaux francophones. Dans les musées communautaires, les fondateurs et les pionniers mentionnés sont souvent des réfugiés de la Déportation. La situation est quelque peu différente dans le cas d'une institution provinciale comme le Village Historique Acadien, dont le mandat est bien plus large que celui des musées régionaux. On ne parle pas dans ce cas-ci d'un musée conventionnel, mais d'un site recréé à partir de bâtiments authentiques ou reproduits et qui fait une grande place à l'interprétation vivante. Il ne s'attarde pas seulement aux pionniers et reconstitue la vie communautaire acadienne de 1770 à 1949<sup>50</sup>. Cependant, le lien avec la Déportation est toujours présent puisque les plus anciennes maisons qu'on y trouve appartenaient à des réfugiés ou encore à leurs descendants. En effet, la grande majorité des communautés acadiennes du Nouveau-Brunswick d'aujourd'hui ont comme fondateurs des réfugiés de la Déportation.<sup>51</sup> Ce qui sous-entend que la place de cet événement dans le récit est un peu comme un prologue, ou même l'événement fondateur de la nation acadienne.

### 1.3.3 La Nouvelle-Écosse et ses sites historiques

Comme nous l'avons évoqué précédemment, la Nouvelle-Écosse intègre dans son offre touristique les fondements mêmes de l'histoire acadienne, dont la Déportation. En plus des musées, on y trouve des sites d'interprétations et des complexes

---

<sup>49</sup> LeBlanc. B. *Musée acadien de l'Université de Moncton*. Encyclopédie de l'Amérique française. Repéré à [http://www.ameriquefrancaise.org/fr/article-661/Mus%C3%A9e\\_acadien\\_de\\_l%E2%80%99Universit%C3%A9\\_de\\_Moncton.html#.YJ0\\_6KhKhPa](http://www.ameriquefrancaise.org/fr/article-661/Mus%C3%A9e_acadien_de_l%E2%80%99Universit%C3%A9_de_Moncton.html#.YJ0_6KhKhPa)

<sup>50</sup> Village historique acadien. *Site historique*. Repéré à <https://www.villagehistoriqueacadien.com/site>

<sup>51</sup> Ville de Caraquet, Capitale de l'Acadie. (2022). *Le patrimoine*. Repéré à <https://www.caraquet.ca/fr/patrimoine>

touristiques. Cela inclut des lieux historiques nationaux comme la forteresse de Louisbourg, le site historique d'interprétation de Port-Royal (Annapolis Royal)<sup>52</sup> et le site historique de Grand-Pré qui est inscrit sur le site du patrimoine mondial de l'UNESCO<sup>53</sup>. Il y a aussi le Village historique acadien de la Nouvelle-Écosse à Pubnico. Bien sûr, cette province possède aussi son propre musée acadien, le Musée des Acadiens des Pubnicos, mais ce dernier s'impose davantage comme un centre de recherche et n'offre pas d'expositions en lien avec notre sujet de recherche. En définitive, c'est au sein des sites historiques que la Déportation des Acadiens est réellement mise de l'avant.

### 1.3.4 Le Musée acadien de l'Île-du-Prince Édouard

À l'Île-du-Prince-Édouard, un seul musée acadien s'intéresse à l'histoire acadienne de la province, tout en établissant un lien tangible avec l'histoire acadienne globale : le Musée acadien de l'Île-du-Prince-Édouard. Son exposition permanente, *Les Acadiens de l'Île, une communauté et son histoire*, s'appuie sur une chronologie débutant en 1720, année de fondation de l'ancienne colonie de l'île Saint-Jean, et relate la vie des Acadiens jusqu'à la Déportation. Comme en Nouvelle-Écosse, la Déportation se retrouve au cœur du récit. Pour l'Île-du-Prince-Édouard, l'ensemble de cette histoire est représenté au sein de cette institution. Bien qu'elle soit aussi abordée au Lieu historique national de Skmaqñ-Port-la-Joye-Fort-Amherst<sup>54</sup> et au monument de l'Odyssée acadienne à Port-La-Joye<sup>55</sup>. Le Musée acadien de l'Île-du-Prince-Édouard compte près de 4000 artefacts qui représentent la vie et la culture acadienne<sup>56</sup>.

---

<sup>52</sup> Allen. R. S. (2018). *Lieu historique national de Port-Royal*. L'Encyclopédie canadienne. Repéré à <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/port-royal>

<sup>53</sup> Parcs Canada. (2022). *Lieu historique national de Grand-Pré*. Gouvernement du Canada. Repéré à <https://www.pc.gc.ca/fr/lhn-nhs/nb/beausejour>

<sup>54</sup> Parcs Canada. (2022). *Lieu historique national de Skmaqñ-Port-la-Joye-Fort-Amherst*. Gouvernement du Canada. Repéré à <https://www.pc.gc.ca/en/lhn-nhs/pe/skmaqñ/>

<sup>55</sup> Société National de l'Acadie. (2022). *Monument à Port-La-Joye, Î.-P.-É.* Repéré à <https://snacadie.org/monuments/218-monument-a-port-la-joye-i-p-e>

<sup>56</sup> Musée Acadien / Acadian Museum. *Les Acadiens de l'île, une communauté et son histoire*. <https://www.museeacadien.org/artefacts>

### 1.3.5 Les Acadiens au Québec

Lors de la Déportation, un grand nombre de réfugiés acadiens se dirigent vers Québec. Certains d'entre eux participent même à la défense du Canada aux côtés des miliciens canadiens. À la suite du Traité de Paris de 1763, un bon nombre d'entre eux s'établissent sur des terres de la future province de Québec<sup>57</sup>. Certaines sources affirment que plus d'un million de Québécois sont d'origine acadienne (Vachon, 2014). Le Musée acadien du Québec, situé à Bonaventure, en Gaspésie, a comme mission de préserver et promouvoir le patrimoine acadien du Québec. Son exposition permanente, *Une Acadie québécoise*, permet de mieux comprendre l'importance et les particularités de la présence acadienne au Québec.<sup>58</sup> Le musée propose également *Lumière sur les Acadiens*, une activité numérique immersive qui utilise un jeu d'ombre et de lumière afin de raconter le Grand Dérangement, et l'exposition *Secrets d'Acadiens* qui met de l'avant le patrimoine immatériel et la culture acadienne de Bonaventure. Ce n'est toutefois pas le seul musée acadien de la province, on pense par exemple à la Maison de la Nouvelle-Acadie qui s'intéresse aux Acadiens venus s'installer dans la région de Lanaudière vers la fin du 18<sup>e</sup> siècle<sup>59</sup>.

### 1.3.6 La Louisiane et l'Acadian Museum d'Erath

La prochaine étape de notre recherche nous ramène en Louisiane, soit au Musée acadien d'Erath (*The Acadian Museum*) qui fait le pont entre l'histoire des Acadiens et celle des Cajins (voir tableau 1, p.31). L'exposition permanente date de la fondation de cette institution, en 1990<sup>60</sup>, et est divisée en cinq salles. L'une d'entre elles, intitulée

---

<sup>57</sup> Musée Acadien du Québec. (2022). *Une histoire mouvementée*. Repéré à <https://museeacadien.com/une-histoire-mouvementee/>

<sup>58</sup> Musée Acadien du Québec. (2022). *Une Acadie québécoise*. Repéré à <https://museeacadien.com/une-acadie-quebecoise/>

<sup>59</sup> Lanaudière, Rapprochez-vous. (2022). *La Maison de la Nouvelle-Acadie*. Repéré à <https://lanaudiere.ca/fr/activites-lanaudiere/la-maison-de-la-nouvelle-acadie/>

<sup>60</sup> The Acadian Museum. *About the Museum*. Repéré à <https://www.acadianmuseum.com/ourcollection.html>.

*Acadian Room*, présente l'histoire acadienne du début de la colonisation en 1604 jusqu'à l'Acadie moderne. Cette exposition chronologique couvre donc l'histoire acadienne dans son ensemble. Cette institution possède un important centre de recherche sur l'histoire acadienne en Louisiane. Encore une fois, la Déportation se retrouve au cœur du récit et sa représentation muséale prend différentes formes. En termes d'objets, l'exposition permanente en présente une grande diversité : des documents, des œuvres d'art, des photos ainsi que des objets provenant de la région d'Erath, en Louisiane (outils, objets du quotidien, etc.)<sup>61</sup>. Dans la section sur la Déportation, il y a une carte de la rivière Petitcodiac (au Nouveau-Brunswick) en 1755 ainsi que des reproductions des peintures de Claude Picard portant sur la Déportation<sup>62</sup>.

### 1.3.7 Les thématiques récurrentes

En examinant les différentes expositions portant sur les Acadiens dans les musées et les institutions patrimoniales des provinces de l'Atlantique et d'ailleurs, il est évident que certaines thématiques en lien avec la Déportation sont omniprésentes. La plus importante est sans doute le Grand Dérangement, puisqu'elle va de pair avec la Déportation. Une seconde thématique récurrente est la neutralité des Acadiens qui se rapporte surtout à la période suivant le traité d'Utrecht (1713) jusqu'à la Déportation (1755), alors que beaucoup d'Acadiens refusaient de prêter le serment d'allégeance envers la couronne anglaise. Cette décision lourde de conséquences signifiait aussi qu'ils n'avaient pas l'intention de se joindre à l'armée française. Cette neutralité est l'un des facteurs ayant influencé la décision anglaise de procéder à la Déportation dans le contexte de la guerre de Sept Ans, qui correspond à la troisième thématique à l'étude.

Lorsqu'elle est abordée dans un musée au mandat pancanadien comme le MCH et le MCG, la Déportation s'inscrit dans le récit de la guerre de Sept Ans alors que dans les petits musées acadiens régionaux, cette guerre n'est pas toujours explicitement mentionnée comparativement à la Déportation. En dernier lieu, une autre thématique

<sup>61</sup> The Acadian Museum. *Our Collection*. Repéré à <https://www.acadianmuseum.com/ourcollection.html>.

<sup>62</sup> The Acadian Museum. *Our Collection*. Repéré à <https://www.acadianmuseum.com/ourcollection.html>.

récurrente est celle de la communauté minoritaire, déjà mentionnée en lien avec le concept de la diaspora acadienne<sup>63</sup>. Nous avons déjà souligné la notion d'une nation sans pays, mais s'articulant au sein d'une diaspora. Cette réalité est en lien direct avec notre problématique qu'est la représentation d'une communauté minoritaire au sein d'une institution muséale nationale. Puisque la plupart des Acadiens vivent en situation minoritaire, il est donc crucial d'offrir une représentation adéquate au sein des musées nationaux dans l'optique de sensibiliser les visiteurs à cette réalité.

Les thématiques présentées ci-dessus sont récurrentes et apparaissent autant dans les musées régionaux et les centres d'interprétations que dans les musées nationaux. Le lieu géographique de ces institutions et leur contexte culturel et social influencent aussi le contenu de l'exposition. Ainsi le musée à Erath en Louisiane est influencé par la culture cajine, tout comme celui à l'Île-du-Prince-Édouard l'est par la culture acadienne. Ces facteurs doivent être pris en compte dans la poursuite de notre analyse.

Nous concluons ce premier chapitre avec le tableau intitulé « Musées incluant la Déportation des Acadiens dans leur récit », qui présente les différentes caractéristiques des musées que nous avons abordés. Le lecteur y trouvera une série de données essentielles à la contextualisation de notre démarche : les noms des musées, leur lieu géographique, leur année de fondation, le type du musée, le mandat, le type et l'année des expositions et les thèmes abordés. Le Musée canadien de la guerre y est aussi mentionné à des fins comparatives avec un autre musée nationale. Dans la section suivante, nous porterons notre attention vers le Musée canadien de l'histoire et ses expositions permanentes sur l'histoire du Canada.

---

<sup>63</sup> Voir chapitre 1.2.5 *Le CMA et la diaspora acadienne*

Tableau 1 : Musées et expositions incluant la Déportation des Acadiens dans le récit

Nom	Lieu	Année de fondation	Type du musée	Mandat	Type, titre et année d'exposition	Thème(s)
Musée acadien de l'UdeM	Moncton, Nouveau-Brunswick	1886 (institution) 1980 (édifice)	Musée « national » acadien (musée universitaire) - Collection ethno-histoire	« Le Musée acadien de l'Université de Moncton joue un rôle important dans la conservation et la promotion du patrimoine acadien. Ses nombreux artefacts témoignent de l'histoire et de la culture matérielle de l'Acadie et servent à illustrer la persévérance et la fierté d'un peuple minoritaire qui a su surmonter de nombreux obstacles au cours de son histoire. » <sup>64</sup>	Exposition permanente <i>L'aventure acadienne (2004)</i> Ancienne exposition permanente (1980 à 2003) - Expositions sur l'histoire, la société et la culture acadiennes;	Histoire acadienne des provinces de l'Atlantique
Réseau des Musées du Nord-Est du Nouveau-Brunswick	Péninsule acadienne, Nouveau-Brunswick	2002	Association de différents musées, sites historiques et centres patrimoniaux	« Le développement et le renforcement du réseau muséal du Nouveau-Brunswick privilégient l'éclosion et la croissance des institutions muséales. La mise en réseau favorise le partage d'expertise, dans le respect du caractère unique des organisations. Celles-ci remplissent plus adéquatement leur mandat, dans une perspective de complémentarité entre les institutions. » <sup>65</sup>	Expositions permanentes diverses dans les musées suivants : - Musée des cultures fondatrices : peuples fondateurs de l'Acadie - Village historique acadien : Mode de vie des Acadiens à la suite de la Déportation - Musée acadien de Caraquet : histoire et culture de la Péninsule acadienne.	Histoire, patrimoine et culture acadienne
Musée acadien de l'Î-P-É	Miscouche, Île-du-Prince-Édouard	1 <sup>er</sup> avril 1996	Musée régional - Collections ethno-histoire	« Acquérir, conserver, cataloguer et interpréter les artefacts qui ont trait au patrimoine des Acadiens de l'Île-du-Prince-Édouard de 1720 à nos jours. » <sup>66</sup>	Exposition permanente <i>Les Acadiens de l'Île, une communauté et son histoire</i> - Expositions sur l'histoire et la présence des Acadiens à l'Île-du-Prince-Édouard	Histoire acadienne de l'Île-du-Prince-Édouard
Musée acadien du Québec	Bonaventure, Québec	1990	Musée régional - Collections ethno-histoire	« L'organisation a pour mission de conserver, de préserver et de diffuser le remarquable patrimoine acadien du Québec. » <sup>67</sup>	Exposition permanente <i>Une Acadie québécoise</i> - Expositions sur l'histoire et la présence des Acadiens au Québec	Histoire acadienne du Québec
Musée Acadien d'Erath	Erath, Louisiane (États-Unis)	1990	Musée régional - Collections ethno-histoire	« The Acadian Museum strives to preserve a culture and heritage that has endured for over 400 years, both here and in the far reaches of Canada. » <sup>68</sup>	Exposition permanente <i>Acadian Room</i> - Expositions sur l'histoire et la présence des Acadiens en Louisiane	Histoire acadienne du Canada et de la Louisiane
Musée canadien de la guerre	Ottawa, Ontario	1880 (Commission Géologique du Canada) 8 mai 2005 (nouvel édifice)	Musée national - Collection d'histoire militaire (armes, véhicules, œuvres d'art, etc.) - Indiquer que le MCG est géré par la même société que le MCH	« Les galeries d'exposition et les programmes publics du Musée ont été conçus pour mettre l'accent sur l'expérience humaine de la guerre. Les galeries sur le Canada et les conflits présentent l'histoire militaire du Canada, depuis ses débuts jusqu'à aujourd'hui, ainsi que l'importance accordée par le Canada à l'honneur et au souvenir. » <sup>69</sup>	Exposition permanente <i>Les premières guerres au Canada – Galerie 1 sur le Canada et les conflits</i>	Histoire militaire du Canada et son implication dans l'histoire militaire mondiale La partie en lien avec notre sujet de recherche est celle sur la guerre de Sept Ans, située dans la Galerie 1

<sup>64</sup> Leblanc, B. *Musée acadien de l'Université de Moncton*. Encyclopédie du patrimoine culturel de l'Amérique française. Repéré à [http://www.ameriquefrancaise.org/fr/article-661/Mus%C3%A9e\\_acadien\\_de\\_l%E2%80%99Universit%C3%A9\\_de\\_Moncton.html#.YJO\\_6KhKhPa](http://www.ameriquefrancaise.org/fr/article-661/Mus%C3%A9e_acadien_de_l%E2%80%99Universit%C3%A9_de_Moncton.html#.YJO_6KhKhPa)

<sup>65</sup> Le Réseau des musées du Nord-est du Nouveau-Brunswick. (2018). *10 expériences à découvrir!*. Repéré à <http://rmne.ca/accueil> » <http://rmne.ca/accueil>

<sup>66</sup> Musée Acadien. (2022). *Mission et objectifs*. Repéré à <https://www.museeacadien.org/mission-et-objectifs>

<sup>67</sup> Musée Acadien du Québec. (2022). *À propos*. Repéré à <https://museeacadien.com/a-propos/>

<sup>68</sup> The Acadian Museum. *About the Museum*. Repéré à <https://www.acadianmuseum.com/ourcollection.html>.

<sup>69</sup> Musée canadien de la guerre. (2021). *À propos*. Repéré à : <https://www.museedelaguerre.ca/a-propos/>

## 2. LA REPRÉSENTATION DES ACADIENS AU MUSÉE CANADIEN DE L'HISTOIRE

Le chapitre précédent explorait l'histoire et la culture acadiennes ainsi que les différentes représentations existant actuellement dans certains musées régionaux et centres d'interprétations. Dans ce deuxième chapitre, notre objectif est de dépeindre un portrait du Musée canadien de l'histoire, de son exposition permanente intitulée *La salle de l'Histoire canadienne*, ainsi que des artefacts d'origine acadienne présents dans les collections du MCH. Nous mènerons ici un examen de notre lieu de stage et de l'objet de recherche. Les quatre parties abordées s'intéressent d'abord à un portrait sommaire de l'histoire et du mandat de cette institution, nous ferons ensuite un résumé de l'ancienne exposition permanente, *La salle du Canada*, suivi d'un survol de l'exposition actuelle, *La salle de l'Histoire canadienne* et du récit qu'elle présente sur l'histoire du pays. Nous établirons aussi des comparaisons entre les deux expositions. Nous conclurons ce chapitre par une analyse des objets d'origine acadienne présentés dans les deux expositions à l'étude, ainsi que ceux préservés dans les réserves du MCH.

### 2.1 Un portrait du Musée canadien de l'histoire

Cette première section du deuxième chapitre a comme objectif de faire un court sommaire de l'histoire et du mandat du Musée canadien de l'histoire et de comprendre les répercussions de sa mission sur sa façon de représenter les Acadiens.

### 2.1.1 L'histoire

La Commission géologique du Canada (CGC) a été fondée en 1842 et a engendré la majorité des musées nationaux au pays, dont le Musée canadien de l'histoire. Le MCH a cependant pris de nombreuses formes et porté différents noms tels le Musée national du Canada ou encore, le Musée national de l'Homme<sup>70</sup>. Ses origines remontent à 1856 lorsque la Commission géologique du Canada établit un musée géologique à Montréal pour regrouper l'ensemble de ses découvertes, notamment des minéraux et des spécimens biologiques. Vers 1852, dû aux nombreuses trouvailles archéologiques faites par les chercheurs, les objets s'inscrivant dans le domaine de l'histoire et de l'ethnologie s'ajoutèrent à cette liste<sup>71</sup>. La collection fut ensuite transportée à Ottawa en 1881. Dès l'année suivante, la Société royale du Canada nouvellement établie collabore avec la CGC afin de collectionner des objets pour le nouveau musée « d'archives, d'ethnologie, d'archéologie et d'histoire naturelle<sup>72</sup> ». L'institution poursuit son élan de 1906 à 1911, avec les travaux de construction d'un nouvel établissement destiné à abriter ce musée national et qui devient l'Édifice commémoratif Victoria (ÉVC), sur la rue Metcalfe à Ottawa. Peu après, le musée développe une division d'anthropologie sous la direction de l'anthropologue Edward Sapir.

Sous la direction du gouverneur général, le musée change de nom en 1927 pour celui de Musée national du Canada (MNC) et à partir des années 1950, naissent différentes directions. En 1956, par exemple, la Direction d'histoire naturelle et celle de l'histoire de l'Homme débutent leurs activités. Deux ans plus tard, le Musée canadien de la guerre devient une division du MNC<sup>73</sup>. De cette institution naîtra également la Galerie

---

<sup>70</sup> Musée canadien de l'histoire. *Histoire du musée*. Repéré à <https://www.museedelhistoire.ca/a-propos/#tabs>

<sup>71</sup> Musée canadien de l'histoire. *Histoire du musée*. Repéré à <https://www.museedelhistoire.ca/a-propos/#tabs>

<sup>72</sup> Musée canadien de l'histoire. *Histoire du musée*. Repéré à <https://www.museedelhistoire.ca/a-propos/#tabs>

nationale du Canada (aujourd'hui le Musée des beaux-arts du Canada), le Musée national de l'Homme (depuis la Direction d'histoire de l'Homme), le Musée national des sciences naturelles (depuis la Direction d'histoire naturelle) et le Musée national de sciences et de la technologie (depuis la Direction des sciences et de la technologie). Un vent de modernité se manifeste en 1982 alors que le gouvernement fédéral annonce la construction de nouveaux édifices pour le Musée national de l'Homme et la Galerie nationale du Canada. Quatre ans plus tard, le Musée national de l'Homme devient le Musée canadien des civilisations et, en 1989, inaugure le présent édifice situé à Gatineau, aux abords de la rivière des Outaouais, en face du Parlement canadien. Finalement, en 2013, le Musée canadien des civilisations est renommé Musée canadien de l'histoire sous le gouvernement de Stephen Harper.

### 2.1.2 Le mandat

L'un des aspects les plus importants d'une institution muséale est certes son mandat, car il découle directement de sa mission et influence ses stratégies d'opérations ainsi que ses objectifs (Edson, 2006). Celui du MCH est bien expliqué sur le site internet de l'institution :

« Accroître la connaissance, la compréhension et le degré d'appréciation des Canadiens à l'égard d'évènements, d'expériences, de personnes et d'objets qui incarnent l'histoire et l'identité canadiennes, qu'ils ont façonnée, ainsi que de les sensibiliser à l'histoire du monde et aux autres cultures.<sup>74</sup> ».

---

<sup>73</sup> Le MCG est un musée national dont le mandat couvre l'histoire du pays au niveau de son patrimoine militaire. La première galerie intitulée «Les premières guerres au Canada» inclut un module sur la guerre de Sept Ans et mentionne la Déportation des Acadiens. Soulignons ici qu'il serait possible de prendre une approche alternative envers cette recherche afin d'analyser la représentation des Acadiens au travers la manière que la Déportation de 1755 est présentée dans le module de la guerre de Sept Ans situé dans la première galerie de l'exposition permanente du Musée canadien de la guerre. Toutefois, nous nous arrêterons à cette simple mention afin de garder des lignes directrices claires au niveau de notre approche.

<sup>74</sup> Musée canadien de l'histoire. *À propos*. Repéré à <https://www.museedelhistoire.ca/a-propos/#tabs>

On peut d'ores et déjà reconnaître l'objectif fondamental du MCH soit l'éducation de ses visiteurs par la sensibilisation à l'histoire et au patrimoine, ainsi que son importance pour la composante culturelle d'une société. L'aspect éducatif des musées, bien qu'il ne figure pas forcément dans les priorités de toutes les institutions, demeure fondamental en raison de la nature des musées qui participent à la diffusion de la culture dans la société (Jacobi et Coppey, 1995). Deux aspects de la citation ci-haut sont particulièrement intéressants soit l'identité canadienne et la sensibilisation aux autres cultures. Ces deux éléments révèlent que le MCH a comme objectif d'à la fois promouvoir une représentation des cultures composant « l'identité canadienne » par ses expositions ainsi que de représenter les autres cultures du monde. Cet aspect du mandat est essentiel à titre de confirmation que le Canada est un pays multiculturel. Ce constat constitue un aspect fondamental du mandat éducatif de l'institution. Dans son article « Le paradoxe de l'identité culturelle au Canada anglais » (Angus, 2003), Ian Angus précise la différence entre l'identité nationale et l'identité culturelle. Dans le cas d'une identité nationale, on parle de l'ensemble du Canada alors que l'identité culturelle s'exprime au pluriel puisqu'il existe plusieurs identités culturelles canadiennes. Il faut toutefois noter que la question d'une identité canadienne englobant l'ensemble du pays n'a toujours pas été résolue. La particularité du Canada étant sa vaste diversité culturelle, il est difficile d'appliquer une définition universelle à l'identité canadienne. Bien que des experts tentent à ce jour d'énoncer une définition claire à cet égard, un certain débat persiste. Malgré le fait que la plupart de ces conceptions aient fait l'objet d'une certaine alternance entre unité ou pluralité, un courant de pensée postmoderne mérite qu'on s'y arrête. Ce dernier a plutôt perçu le Canada comme une construction à la fois unie et fragmentée, ce que le philosophe canadien Charles Taylor qualifie de « diversité profonde »<sup>75</sup>. L'emploi de l'expression « identité canadienne » dans le mandat du MCH et dans la Loi sur le MCH<sup>76</sup> fait référence aux multiples cultures

---

<sup>75</sup> Blattberg. C. (2019). *Identité canadienne*. L'Encyclopédie canadienne. Repéré à <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/identite-canadienne>

<sup>76</sup> Gouvernement du Canada. (2013). *Loi sur le Musée canadien de l'histoire*. Repéré à [https://laws-lois.justice.gc.ca/fra/LoisAnnuelles/2013\\_38/TexteCompleet.html](https://laws-lois.justice.gc.ca/fra/LoisAnnuelles/2013_38/TexteCompleet.html)

composant le pays. L'observation précédente nous amène à penser que le multiculturalisme et l'influence de l'histoire sur le façonnement du Canada moderne ont un lien avec la représentation des Acadiens et de la Déportation de 1755 au MCH.

## 2.2 L'exposition permanente *La salle du Canada (1989-2012)*

L'évolution de la muséologie a provoqué l'avènement de nouveaux standards dans les expositions et les pratiques muséales. Effectivement, les professionnels du métier s'inspirent des normes proposées par le *Code de déontologie de l'ICOM pour les musées*<sup>77</sup>. L'on parle ici d'une norme minimale que les musées membres de l'organisation se doivent d'observer en appliquant une série de pratiques professionnelles. Par exemple, dans le cadre de la coopération entre le musée et les communautés d'où proviennent les collections, l'un des principes dicte que :

« Les collections d'un musée reflètent le patrimoine culturel et naturel des communautés dont elles proviennent. En conséquence, les collections ont un caractère dépassant la propriété normale, pouvant aller jusqu'à de fortes affinités avec l'identité nationale, régionale, locale, ethnique, religieuse ou politique. Il est donc important que la politique du musée prenne en compte cette situation.<sup>78</sup> »

Dans le cas du Canada, la place des Premières Nations dans les musées est l'un des éléments ayant le plus influencé l'avènement de nouveaux standards muséaux. À la suite d'une exposition controversée au *Glenbow Museum* portant sur l'art des Premières Nations<sup>79</sup>, le pays s'est engagé dans une nouvelle politique muséale concernant les expositions en lien avec ces communautés. Par conséquent, tout nouveau projet d'exposition relative aux Premières Nations nécessite d'abord un échange avec ces

<sup>77</sup> Conseil international des musées. (2013). *Code de déontologie de l'ICOM pour les musées*, Paris, France : Maison de l'UNESCO, 44 p.

<sup>78</sup> Conseil international des musées. (2013). *Code de déontologie de l'ICOM pour les musées*. p.32

<sup>79</sup> L'exposition *The spirit sings: artistic traditions of Canada's first people* fut présente en 1987 au *Glenbow Museum* à Calgary.

dernières au niveau de la conception (Gob et Drouguet, 2014). Dans le contexte de cette recherche portant sur la représentation d'une communauté minoritaire que sont les Acadiens, la mention des nouveaux standards muséaux fait donc référence à ce genre de changement.

C'est en fonction de cette nécessité de s'adapter à une approche plus moderne, que l'exposition permanente sur l'histoire du Canada fut complètement rebâtie depuis ses fondations. Il y avait entre autres des lacunes notoires dans le récit de l'ancienne exposition. Ainsi l'histoire des Premiers Peuples avant l'arrivée des premiers colons européens était complètement absente, ainsi que la guerre de Sept Ans et la Déportation des Acadiens<sup>80</sup>. Toutefois, en 2005, des changements furent proposés, incluant un panneau sur la Déportation qui fût installé à la fin du module sur la vie des Acadiens. Ces changements, menés sous la chef de projet Maria Nera, furent complétés en 2006<sup>81</sup>. Malgré tout, l'ancienne exposition possède certaines particularités que la présente exposition n'a pas conservées. Cette partie du chapitre a donc pour objectif d'identifier les différences entre les deux expositions au niveau de l'approche préconisée, ainsi qu'au niveau du contenu en lien avec les Acadiens.

### 2.2.1 La société acadienne et la Déportation

Quelle était la place des Acadiens dans l'ancienne exposition permanente du MCH, la salle du Canada, qui présentait l'aspect social de l'histoire canadienne dans un contexte immersif? Tout d'abord, on y présentait les Acadiens dès la deuxième partie, *L'enracinement*, qui commençait au tout début du 17<sup>e</sup> siècle, soit au moment de l'établissement des premières colonies en Nouvelle-France telles que Port-Royal et Québec. L'exposition se concentre alors sur le mode de vie des Acadiens durant cette période, notamment leurs pratiques agricoles avec comme artéfacts vedettes un aboiteau,

---

<sup>80</sup> Musée canadien de l'histoire, Contenu archivé : *La salle du Canada*. Repéré à <https://www.museedelhistoire.ca/cmce/exhibitions/hist/canp1/canp1fra.html>

<sup>81</sup> Musée canadien de l'histoire. (2006). *Acadia Exhibition : Post-Mortem Report (June 2006)*. Boîte I-659 : 2009-I0001, Maria Nera, Canada Hall, Fur Trade, Acadia, Cod Fisheries. Centre de ressources du Musée canadien de l'histoire, Gatineau.

une charrette à deux roues et une maquette représentant un établissement acadien sur des marais salants<sup>82</sup>. Par sa signification mémorielle, l'aboiteau est historiquement et culturellement très important dans l'univers visuel et mental du peuple acadien<sup>83</sup>. L'on peut peut-être en dire autant pour la charrette qui depuis toujours, constitue un objet représentatif du mode de vie agricole, bien qu'elle fût retirée de l'exposition entre 2005 et 2006<sup>84</sup>. Ce véhicule demeure représentatif du monde rural en Amérique du Nord, en Europe ou ailleurs jusqu'au milieu du 20<sup>e</sup> siècle<sup>85</sup>.

Par la suite l'exposition s'intéresse à la Nouvelle-France dans son ensemble, tout en maintenant l'agriculture et certains aspects du mode de vie des colons à l'avant-plan. Retenons toutefois un fait très important : à l'origine, la Déportation était absente de l'exposition jusqu'en 2005 où un panneau avait été rajouté à la fin du module sur les Acadiens<sup>86</sup>. Le fait que ces changements furent apportés a été bénéfique pour la représentation des Acadiens dans l'ancienne exposition puisque la Déportation était alors incluse dans le récit de l'exposition. Toutefois, considérant que *La salle du Canada* ferma ses portes presque dix ans plus tard afin de préparer la nouvelle exposition de *La salle de l'Histoire canadienne*, ses changements ne furent que de relativement courte durée.

---

<sup>82</sup> Musée canadien de l'histoire. (). Acadia (1604-1755), *Exhibit Media*, 5. *Acadian Settlement*. Boîte H-8 : Module 4A (Acadian Life/Vie acadienne). Centre de ressources du Musée canadien de l'histoire, Gatineau.

<sup>83</sup> LeBlanc, R.-G. (2020). *Aboiteaux acadiens*. Encyclopédie du patrimoine culturel de l'Amérique française. Repéré à : [http://www.ameriquefrancaise.org/fr/article-215/Aboiteaux\\_acadiens.html#X5bNTIhKhPZ](http://www.ameriquefrancaise.org/fr/article-215/Aboiteaux_acadiens.html#X5bNTIhKhPZ)

<sup>84</sup> Musée canadien de l'histoire. (2006). *Acadia Exhibition : Post-Mortem Report (June 2006)*. Boîte I-659 : 2009-I0001, Maria Nera, Canada Hall, Fur Trade, Acadia, Cod Fisheries. Centre de ressources du Musée canadien de l'histoire, Gatineau.

<sup>85</sup> Musée canadien de l'histoire, Contenu archivé : *La salle du Canada*. Repéré à <https://www.museedelhistoire.ca/cm/exhibitions/hist/canp1/canp1fra.html>

<sup>86</sup> Musée canadien de l'histoire. (2006). *Acadia Exhibition : Post-Mortem Report (June 2006)*. Boîte I-659 : 2009-I0001, Maria Nera, Canada Hall, Fur Trade, Acadia, Cod Fisheries. Centre de ressources du Musée canadien de l'histoire, Gatineau.

### 2.3 L'exposition permanente *La salle de l'Histoire canadienne* (2017 — aujourd'hui)

C'est en 2013 que le Musée canadien des civilisations devient le Musée canadien de l'histoire. À la même époque, on annonce le développement d'une nouvelle exposition permanente sur l'histoire du Canada pour souligner le 150<sup>e</sup> anniversaire de la Confédération canadienne en 2017 (Amyot *et al.*, 2017). Le 1<sup>er</sup> juillet 2017, *La salle de l'Histoire canadienne* est inaugurée. À la différence de l'exposition permanente précédente, la Salle du Canada débute avec un récit autochtone de la création du monde ainsi que l'histoire des Premiers Peuples sur le territoire canadien actuel (l'ancienne exposition commençait avec l'arrivée des Vikings à Terre-Neuve) et se poursuit avec l'arrivée des premiers colons européens jusqu'au Canada moderne. Avec sa nouvelle exposition permanente, le MCH s'est donné comme mission « d'élaborer la plus grande et la plus exhaustive exposition jamais consacrée à l'histoire canadienne [...] » (Amyot *et al.*, 2017, p. 10) ». Afin de pouvoir réaliser un projet d'une telle envergure, l'architecte Douglas Cardinal, qui a conçu l'édifice-même, est sollicité par le MCH. Il a été convenu que les deux derniers étages du bâtiment seraient consacrés à *La salle de l'Histoire canadienne*, ce qui représente une superficie de plus de 4000 mètres carrés (Amyot *et al.*, 2017).

Dans cette section du chapitre, nous effectuerons un survol de l'exposition, plus particulièrement de la Galerie 1, *Les débuts du Canada : des origines à 1763*, où se trouve la grande majorité du contenu acadien. Notre méthode d'observation et de cueillette d'informations a consisté à visiter *La salle de l'Histoire canadienne* pour noter toutes mentions relatives aux Acadiens sur les panneaux, ainsi que les objets, les illustrations ou tout autre moyen pour communiquer son contenu. L'identification et le classement du contenu acadien permettront d'effectuer une analyse au troisième chapitre de cet essai, dont l'objectif sera de déterminer si *La salle de l'Histoire canadienne* offre une représentation adéquate de la culture acadienne, en vertu du cadre théorique et méthodologique privilégié dans cet essai.

### 2.3.1 Le contenu

Avant d'examiner le segment portant sur les Acadiens, nous couvrons brièvement l'ensemble de l'exposition. *La salle de l'Histoire canadienne* est la plus grande exposition ayant vu le jour au Musée canadien de l'histoire. Elle aborde une multitude de sujets et de thématiques réparties en trois galeries et abordant chacune un chapitre spécifique de l'histoire du pays :

- Galerie 1 – Les débuts du Canada : des origines à 1763
- Galerie 2 – Le Canada colonial : de 1763 à 1914
- Galerie 3 – Le Canada moderne : de 1914 à de nos jours

La première galerie couvre l'histoire des Premiers Peuples jusqu'à l'arrivée des premiers colons, la relation entre ces deux groupes et les guerres coloniales. La seconde galerie suit l'évolution du pays en tant que Dominion de l'Empire Britannique et la troisième examine la transformation du Canada lors des deux guerres mondiales jusqu'à aujourd'hui (Amyot *et al.*, 2017). Des trois galeries, celles qui sont les plus pertinentes pour notre recherche sont les deux premières. La Galerie 1 se termine en 1763 et aborde la guerre de Sept Ans, le conflit durant lequel se déroule la Déportation des Acadiens alors que la Galerie 2 touche la période du Grand Dérangement. Quant à la Galerie 3, elle se contente de dépeindre les Acadiens comme un exemple de communauté de langue officielle en situation minoritaire. Quoique l'historiographie coloniale canadienne ait statué depuis longtemps que la guerre de Sept Ans constitue un conflit ayant hautement influencé la formation de l'Amérique du Nord<sup>87</sup>, il n'en est pas de même lorsque vient le temps de se questionner sur la manière dont les Acadiens furent affectés par ce conflit. Suite à ce constat, un questionnement s'impose : Comment l'expérience acadienne de la guerre de Sept Ans, de la Déportation et de ses retombées est-elle représentée dans l'ensemble du musée? Est-ce que les Acadiens sont uniquement représentés à travers la Déportation?

---

<sup>87</sup> Eccles, W. J. (2021). *Le Canada et la guerre de Sept Ans*. L'Encyclopédie canadienne. Repéré à <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/guerre-de-sept-ans>

### 2.3.2 La disposition et le contenu du module étudié

Le module de la Galerie 1 qui nous intéresse le plus traite du dernier conflit colonial entre la France et la Grande-Bretagne, soit la guerre de Sept Ans et la chute de la Nouvelle-France (Amyot *et al.*, 2017). Le premier point d'intérêt est un présentoir avec divers objets et outils agricoles datant des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles qui est situé dans un espace plus large portant sur l'établissement en Nouvelle-France et la vie rurale. Parmi ces objets on retrouve un clapet d'aboiteau (fig. 1), accompagné d'un schéma d'aboiteau destiné à faire comprendre au visiteur le fonctionnement de cette installation agricole. Finalement, une carte indiquant la location des digues dans les alentours de Beaubassin est présentée ainsi qu'un panneau expliquant le fonctionnement des aboiteaux et des digues<sup>88</sup> (*L'Acadie : des terres gagnées sur la mer*). La particularité de la porte d'aboiteau réside dans son importance pour la culture et l'histoire acadienne. En effet, les Acadiens furent peut-être les seuls habitants d'Amérique du Nord à cultiver des terres situées sous le niveau de la mer pendant la période coloniale. Toutefois, cet objet se fait éclipser par de plus gros artefacts agricoles dans la même section de l'exposition qui ne portent pas sur les Acadiens. Un peu plus loin est situé un jeu interactif dont le but est d'identifier un ingrédient culinaire, afin de répondre à une question en lien avec la cuisine de l'époque. L'un des ingrédients est les petits fruits et l'on nous explique comment, à l'époque, les Acadiens consommaient des baies sauvages saupoudrées de sucre d'érable. Cette gâterie sucrée faisait alors office de friandise.

C'est plus précisément dans la section portant sur la guerre de Sept Ans et son impact en Amérique du Nord que les Acadiens se retrouvent sous les projecteurs. Ce module est situé plus loin dans le parcours de l'exposition, après celui portant sur la vie rurale. Quelques panneaux y expliquent plus en détail le contexte du conflit et son

---

<sup>88</sup> Le principe est non seulement d'empêcher la mer d'envahir les terres à marée haute, mais aussi d'évacuer à marée basse les eaux d'écoulement provenant de la pluie et de la fonte des neiges. Les terres récupérées sont alors peu à peu débarrassées de leur teneur en sel. Les Acadiens entouraient leurs terres de digues afin de canaliser l'eau et l'amenaient directement au conduit d'évacuation (l'aboiteau) qui était muni d'un clapet mobile qui se fermait automatiquement à marée haute et s'ouvrait à marée basse. LeBlanc, R.-G. (2020). *Aboiteaux acadiens*. Encyclopédie du patrimoine culturel de l'Amérique française. Repéré à : [http://www.ameriquefrancaise.org/fr/article-215/Aboiteaux\\_acadiens.html#.X5bNTIhKhPZ](http://www.ameriquefrancaise.org/fr/article-215/Aboiteaux_acadiens.html#.X5bNTIhKhPZ)

impact sur les colons de la Nouvelle-France, notamment les Acadiens. Le panneau intitulé *Conflit en Acadie* s'attarde davantage sur l'affrontement entre les Britanniques et les Français pour le contrôle de l'Acadie. Le suivant, intitulé *Acadie ou Nouvelle-Écosse*, examine les divers noms géographiques utilisés à l'époque pour décrire ce qui est aujourd'hui la Nouvelle-Écosse. Le troisième panneau, *La Déportation des Acadiens*, aborde sommairement la Déportation ainsi que la neutralité des Acadiens, leur participation à la défense du fort Beauséjour, la décision de Charles Lawrence de les déporter de la Nouvelle-Écosse, la déportation d'environ 10 000 hommes, femmes et enfants et la destruction des villages par les Britanniques.

Deux cartes accompagnent les panneaux : la première distingue les territoires sous influence française et anglaise sur l'ensemble du territoire des provinces maritimes d'aujourd'hui. La seconde illustre les parcours empruntés par les navires britanniques lors de la Déportation, leurs destinations, ainsi que des chiffres approximatifs du nombre d'Acadiens débarqués dans les ports des colonies anglaises d'Amérique du Nord. À ces destinations s'ajoutent celles des réfugiés acadiens vers Québec, les déportés des colonies de l'île Royale et de l'île Saint-Jean envoyés en France et en Angleterre, mais aussi celles d'Acadiens repartant de France vers la Louisiane et en Amérique du Sud pour répondre à de nouvelles tentatives de colonisation de la France dans cette partie du globe.

Finalement, il faut aussi mentionner les objets et documents présentés dans cette section de l'exposition. Il y a un plan du fort Beauséjour et d'un village acadien situé à proximité, datant d'environ 1750, ainsi que des vestiges d'une ancienne maison acadienne datant du milieu du 18<sup>e</sup> siècle : un fragment de plâtre, un morceau de brique (fig. 2) et des particules de chaume (fig.3). Ces artefacts sont présentés en lien avec le panneau portant sur la Déportation des Acadiens et le texte qui explique comment les soldats britanniques brûlaient les villages à la suite de l'expulsion de leurs habitants. Accompagnant ces objets, une citation tirée d'un journal ou d'une lettre d'un soldat britannique évoque cette pratique. Si ces panneaux, cartes, documents et objets mettent de l'avant certaines facettes de la Déportation dans le cadre de la guerre de Sept Ans, les

Acadiens sont également visibles dans la Galerie 2 qui examine la situation acadienne après le conflit.

Dans la seconde galerie, il y a trois panneaux qui évoquent les suites du Grand Dérangement. En effet, l'on y mentionne le retour des Acadiens et l'élection de leurs premiers représentants politiques au début des années 1830. Le premier panneau, *Les Acadiens et les Canadiens*, relate la situation des Canadiens et des Acadiens au sein de ce qui est devenu un territoire de l'Empire britannique. Le second panneau, *Le processus politique*, examine la mise en vigueur de l'Acte constitutionnel de 1791 et la création du Bas-Canada et du Haut-Canada. Cette étape politique donne lieu à la formation d'assemblées législatives pour chacune des colonies et permet aux catholiques d'être enfin représentés. Mais les colonies du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse et de l'Île-du-Prince-Édouard n'obtiennent le droit de vote que durant les années 1840, incluant les Acadiens. Finalement, un troisième panneau, tout simplement intitulé *Les Acadiens*, explique le retour de ces derniers dans les provinces maritimes. On y relate leurs efforts pour reconstruire leur société et établir des institutions capables de les soutenir. L'exposition indique que c'est à partir de la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle que des institutions comme le Collège Saint-Joseph, le journal *Le Moniteur acadien* et les symboles acadiens, dont un drapeau, virent le jour.

Des artefacts et des documents complètent les panneaux. On remarque ainsi un portrait d'Amand Landry (fig. 4), premier représentant parlementaire acadien à être élu à l'Assemblée législative du Nouveau-Brunswick en 1846, ainsi qu'une lettre datant du 19<sup>e</sup> siècle portant sur une demande d'achat de terres. En termes d'objets, on y présente le plus grand artefact d'origine acadienne de l'exposition : une huche à pain (fig. 5). Comparativement aux restes de ruines de maisons dans le précédent segment sur la guerre de Sept Ans, la huche à pain est beaucoup plus imposante et attire beaucoup plus l'attention. En plus petit, on peut voir des reproductions de tableaux de l'artiste acadien Claude Picard : *Migration et retour, 1755-1800* (fig. 6) et *Premier lever « sur terre » du drapeau national de l'Acadie*. Il y a également une photographie de la maison Martin,

une maison ancienne aujourd'hui préservée au Village historique acadien dans le nord-est du Nouveau-Brunswick (fig. 7).

La dernière mention des Acadiens dans la salle de l'Histoire canadienne apparaît à la fin de la Galerie 3, dans un module sur les communautés minoritaires. On y retrouve un drapeau acadien (fig. 8), un panneau avec un texte explicatif sur les communautés acadiennes dans les provinces maritimes, et une carte du Canada indiquant la présence des différentes communautés linguistiques de langue officielle sur le territoire.

Pour donner suite à ce survol des sections de l'exposition portant sur les Acadiens, nous pouvons relever les faits suivants : bien que la Déportation soit présentée et expliquée, l'exposition devrait au préalable offrir une mise en contexte historique plus appropriée afin de permettre au visiteur de bien comprendre ce que sont les Acadiens et les nuances qui existent entre eux et les autres colons français de la Nouvelle-France. D'autres thématiques tout aussi importantes devraient être explorées, dont l'évolution de l'identité distincte des Acadiens. Il serait alors plus facile de les différencier des colons français de la Nouvelle-France laurentienne. Et que dire de leur relation avec les Premières Nations, avec les autorités françaises et britanniques et des motivations derrière leur position de neutralité durant les conflits coloniaux du 18<sup>e</sup> siècle<sup>89</sup>? En plus d'une introduction précipitée des Acadiens, il n'y a que très peu de mentions de la période suivant la Déportation jusqu'à la naissance de la société acadienne moderne, c'est-à-dire plus de cent ans d'histoire<sup>90</sup>. Finalement, la seule mention de l'Acadie d'aujourd'hui apparaît à la toute fin de la dernière galerie, la Galerie 3, à titre d'exemple d'une communauté minoritaire de la mosaïque canadienne. Il est donc permis de penser qu'il y a deux lacunes évidentes dans la chronologie de l'histoire acadienne de cette exposition. Tout d'abord, l'on aurait souhaité une mise en contexte plus approfondie des origines du peuple acadien et des événements menant à la Déportation, ses retombées durant les siècles qui la suivirent et l'époque de la Renaissance de la société acadienne à compter des années 1880. En résumé, les lacunes constatées dans le récit de cette

---

<sup>89</sup> Pour plus d'information concernant cette période, voir le chapitre 1.1 *L'histoire de la Déportation*.

<sup>90</sup> La période couverte ici s'étend de la fin de la guerre de Sept Ans en 1763 jusqu'à l'adoption des symboles nationaux acadiens lors des deux premières conventions nationales du début des années 1880.

exposition nuisent grandement à une représentation adéquate des Acadiens. La prochaine étape de notre recherche consiste à analyser le contenu de l'ancienne exposition de *La salle du Canada* pour établir des comparaisons avec la salle actuelle.

### 2.3.3 Les différences dans l'approche

Après avoir changé son nom, le Musée canadien de l'histoire a inauguré *La salle de l'Histoire canadienne* et introduit de nouveaux éléments préalablement absents de *La salle du Canada*. Dans un premier temps, il y a notamment une galerie portant sur l'histoire des Premières Nations avant l'arrivée des premiers Européens. Dans un deuxième temps, l'on a effectué une mise à jour de l'histoire canadienne allant au-delà de l'an 2000<sup>91</sup>, et couvrant des événements majeurs comme les deux guerres mondiales. Toutefois, des caractéristiques qui étaient présentes, comme des reconstitutions et des décors servant à l'immersion des visiteurs, furent abandonnées puisque ces derniers ne répondaient plus à la nouvelle formule de l'exposition permanente. Lors de la planification de la nouvelle exposition, le MCH a élaboré six principes directeurs pour mieux définir l'expérience et soutenir les choix relatifs au contenu (Amyot *et al.*, 2017) : le récit national, l'héritage, l'authenticité, l'expérience humaine, les perspectives multiples et la participation. C'est à partir de ces principes que *La salle de l'Histoire canadienne* fut conçue. L'on est maintenant en droit de se demander quel fut l'impact du retrait des particularités de l'ancienne exposition dans l'immersion du visiteur au sein de l'exposition de *La salle de l'Histoire canadienne*? Une recherche plus approfondie pourrait répondre à cette question. Mais en vertu des limites de notre recherche, nous nous limitons à la section de l'ancienne exposition portant sur les Acadiens.

Avant d'examiner *La salle du Canada* à des fins comparatives, il faut comprendre le scénario ayant mené à la mise sur pied des éléments qu'incarne l'exposition. De manière plus large, l'on rappelle qu'un scénario décrit l'action d'un film ou d'une pièce de théâtre, incluant les indications techniques et les dialogues. Dans

---

<sup>91</sup> Le récit de l'ancienne exposition se terminait vers l'an 2000.

le cas de l'exposition muséale, le scénario fait référence au parcours conceptuel conçu de manière à guider le visiteur conformément à une suite logique d'idées, de textes, d'objets, etc. (Sunier, 1997). Celles examinées dans ce chapitre furent conçues à différentes époques, ce qui permet de relever des différences entre elles. Toutefois, nous n'identifions que les plus pertinentes pour notre démarche. Cela inclut notamment le début du récit, l'emphase mise par chacune des expositions sur un aspect historique différent, ainsi que l'utilisation de reproductions et d'artefacts originaux dans chacune d'elles.

La première différence entre les deux expositions se situe en début de parcours. Alors que dans *La salle de l'Histoire canadienne*, le récit s'enclenche avec l'histoire des Premiers Peuples sur le continent nord-américain il y a près de 13 000 ans (Amyot *et al.*, 2017), *La salle du Canada* a comme point de départ l'arrivée des premiers explorateurs vikings vers l'an 1000<sup>92</sup>. Bien que la présence des Premières Nations soit mentionnée, l'ancienne exposition donne l'impression que l'histoire du Canada débute réellement avec l'arrivée des premiers Européens<sup>93</sup>. En fait l'ensemble de *La salle du Canada* place les Premiers Peuples au second plan, comparativement à la colonisation européenne et à l'évolution de la société canadienne. Mais la nouvelle exposition, au contraire, les valorise davantage puisque ceux-ci occupent une bonne partie de la Galerie 1 et sont tout aussi présents dans les autres galeries. Cette différence peut être attribuable, entre autres, aux nombreuses collaborations entre le MCH et les communautés autochtones. Ces collaborations sont possibles grâce à des comités consultatifs indépendants composés d'experts en histoire autochtone et de représentants des communautés représentées dans l'exposition<sup>94</sup>. Cela permet donc à l'exposition d'offrir une représentation des Premières Nations comparable à *La salle des Premiers Peuples*, une

---

<sup>92</sup> Musée canadien de l'histoire, Contenu archivé : *La salle du Canada*. Repéré à <https://www.museedelhistoire.ca/cm/exhibitions/hist/canp1/canp1fra.html>

<sup>93</sup> Il faut mentionner ici la présence d'expositions au MCH comme la *Grande Galerie* qui porte sur l'histoire autochtone et qui existaient avant la nouvelle exposition permanente. Dans le cas de cette recherche nous nous concentrons exclusivement sur *La salle de l'Histoire canadienne*.

<sup>94</sup> Musée canadien de l'histoire. (2017). *Une juste place pour les autochtones dans La salle de l'Histoire canadienne*. Repéré à <https://www.museedelhistoire.ca/blog/autochtones/>

autre exposition du MCH portant sur les Premières Nations, les Métis et les Inuits du Canada<sup>95</sup>.

Dans son article « *Regardez, écoutez, ressentez* » : *l'exposition First Peoples au centre culturel Bunjilaka, Musée de Melbourne* », Andrea Witcomb mentionne que les tentatives de collaboration entre musées et communautés autochtones n'existent que depuis les années 90 et que ce sont surtout les pays colonisateurs, tels les États-Unis et le Canada, qui ont tenté ce genre d'expérience (Witcomb, 2014). Cela expliquerait pourquoi l'approche vis-à-vis l'histoire et les cultures autochtones est si différente entre *La salle de l'Histoire canadienne* et *La salle du Canada*.

Une seconde différence réside dans l'approche préconisée par ces deux expositions vis-à-vis les aspects culturels, historiques, sociaux et politiques de leur contenu respectif. À titre d'exemple, la seconde partie de *La salle du Canada, L'enracinement*, examine une très longue période soit plus de deux siècles. La moitié des thématiques de cette partie traite de la vie quotidienne à la ferme, la cordonnerie, la tonnellerie et l'hôpital. *La salle de l'Histoire canadienne*, elle, se concentre davantage sur les événements et les personnages historiques (Amyot *et al.*, 2017), contrairement à l'ancienne exposition qui favorise plutôt l'approche immersive et s'attarde au mode de vie à diverses époques<sup>96</sup>. À l'époque, l'on retrouvait donc des reproductions de décors et de maisons à l'intérieur de l'exposition qui permet alors au visiteur de vivre une expérience immersive<sup>97</sup>.

Finalement, la troisième différence entre les deux expositions réside dans l'utilisation de reproductions et d'artefacts authentiques. Tel que mentionné plus haut dans ce chapitre, l'un des nouveaux principes directeurs de l'exposition, soit l'authenticité, dicte que « L'exposition s'efforce d'être aussi claire, honnête et véritable que possible, en indiquant aux visiteurs ce qui est authentique et ce qui a été modifié ou

---

<sup>95</sup> Musée canadien de l'histoire. (2022). *Salle des Premiers Peuples*. Repéré à <https://www.museedelhistoire.ca/event/salle-des-premiers-peuples>

<sup>96</sup> Pour une définition d'une exposition immersive : Gob. A., Drouguet. N. (2014). *La muséologie : histoire, développements, enjeux actuels* (4<sup>e</sup> édition). Paris, France : Armand Colin, p. 129.

<sup>97</sup> Musée canadien de l'histoire, Contenu archivé : *La salle du Canada*. Repéré à <https://www.museedelhistoire.ca/cmc/exhibitions/hist/canp1/canp1fra.html>

reconstruit (Amyot *et al.*, 2017) ». De plus, le MCH affirme qu'il n'y a aucune reconstitution ou assemblage génériques présentés dans l'exposition (Amyot *et al.*, 2017). Considérant que l'un des objectifs de la nouvelle exposition était d'adopter une approche différente de l'ancienne<sup>98</sup>, l'utilisation d'artefacts plutôt que de reproductions constituait l'une des priorités privilégiées lors de la conception de la nouvelle exposition. En tenant compte de tous ces éléments, comment ces différences affectent-elles la représentation des Acadiens au Musée canadien de l'histoire?

Au final, l'ancienne exposition offre davantage de détails sur le développement de la société acadienne ainsi que son mode de vie et ses pratiques agricoles. D'un autre côté, seule la présente exposition inclut la Déportation dans son récit, l'évènement le plus important de l'histoire acadienne. Chacune des expositions se concentre donc sur un aspect différent de l'Acadie : l'ancienne présente le mode de vie des Acadiens et ses particularités, alors que la nouvelle s'attarde beaucoup plus sur la Déportation et ses conséquences sur le peuple acadien à court, moyen et long terme. Finalement, après avoir étudié le contenu des deux expositions, la dernière étape de ce chapitre s'attarde sur la place des artefacts acadiens dans la collection du MCH.

## 2.4 Les artefacts acadiens dans la collection du MCH

Dans n'importe quelle exposition muséale, les artefacts jouent un rôle capital puisque chaque objet à son histoire et contribue à l'ensemble du récit. Les musées nord-américains ont tendance à utiliser l'objet comme figurant dans leur scénographie, contrairement aux musées européens où ils occupent plutôt l'avant-scène (Bergeron, 2010). Roland Arpin, second directeur général du Musée de la civilisation, résume cette approche : « L'objet n'est pas un en soi; il est un moyen, un instrument, un témoin éloquent de la vie humaine et des rapports de l'homme avec son histoire quotidienne et avec l'histoire. (Bergeron, 2010) » Dans le contexte de notre recherche sur la

---

<sup>98</sup> Musée canadien de l'histoire (2017). *Une juste place pour les autochtones dans La salle de l'Histoire canadienne*. Repéré à <https://www.museedelhistoire.ca/blog/autochtones/>

représentation des Acadiens au MCH, les objets jouent un rôle tout aussi important que les textes et les thématiques choisies. Hormis ceux présents dans l'exposition, il était essentiel d'identifier les objets d'origine acadienne dans les réserves du MCH. Ceux présents dans l'exposition ont été choisis en fonction de leur pertinence et leur capacité de représentation de la société acadienne. Il demeure toutefois fondamental de les étudier afin de déterminer s'il n'y en aurait pas d'autres, qui pourraient aussi jouer un rôle important dans l'exposition.

### 2.4.1 Les artefacts acadiens

Rappelons que l'essentiel de cette recherche fut mené à partir du catalogue d'artefacts disponible sur le site internet du MCH<sup>99</sup>. Tous les objets qui vont être mentionnés sont dans le catalogue d'artefacts du musée accessible au grand public, toutefois ce catalogue ne contient pas l'ensemble des objets de la collection. Le but ici est de donner une idée de la diversité des artefacts d'origine acadienne dans la collection du MCH<sup>100</sup>. En se basant sur le système de classification de Parcs Canada<sup>101</sup>, les objets peuvent être divisés en cinq groupes ou catégories : Ameublement et décoration, outillage et équipement pour le traitement de matières premières, les vêtements et accessoires, sport et divertissement, l'outillage et l'équipement pour la communication et les moyens d'expression.

Le premier groupe, celui de l'ameublement et décoration, inclut des chaises, des coffres ainsi que des tapis confectionnés à la main. Le second groupe inclut les outils et objets utilisés pour la préparation et/ou la conservation de la nourriture ainsi qu'à la récolte de diverses ressources, notamment l'agriculture et la pêche. Les objets de cette catégorie incluent un pot, une terrine à lait, une râpe, un moule à beurre, un plat à

<sup>99</sup> Musée canadien de l'histoire. (Consulté le 16 février 2019). *Rechercher dans la collection*. Repéré à <https://www.museedelhistoire.ca/collections/>

<sup>100</sup> Les objets mentionnés ici ont été trouvés en utilisant des mots clés tels Acadie, acadien, acadienne, etc.

<sup>101</sup> Parcs Canada, Patrimoine canadien. (1997). *Voir et nommer nos objets de collections : Dictionnaire descriptif et visuel d'objets présenté selon le Système de classification des collections historiques de Parcs Canada*. Patrimoine canadien Ottawa/Québec

beurre, un rouleau à pâtisserie, une fourche à foin, une bêche une jauge à homard et une huche à pain. Ce groupe rassemble donc une multitude d'objets communs dans les maisons de campagne françaises à l'époque. Le troisième groupe est celui du divertissement et inclut plusieurs objets, dont des poupées en tissu et des bonshommes-danseurs qui sont des figurines confectionnées en bois. Le quatrième groupe est celui des vêtements et accessoires et ne compte qu'une coiffure faite en coton et en lin. Le cinquième groupe inclut les outils servant à la communication et dans ce cas-ci, fait référence à la guimbarde. Finalement, l'on retrouve la catégorie des moyens d'expression incluant divers œuvres d'arts et d'objets symboliques comme des tableaux faits aux crochets ainsi qu'un montage philatélique (collection de timbres) en lien avec la Déportation des Acadiens.

Bien que les objets soient d'origines diverses, la plupart proviennent des provinces de l'Atlantique, notamment le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse, ainsi que le Québec. En termes de périodisation, notons que l'ensemble des objets date du 19<sup>e</sup> ou du 20<sup>e</sup> siècle. L'objet le plus ancien serait la huche à pain, dont l'origine se situe entre 1795 et 1805, alors que les objets les plus récents datent de la fin des années 1980. C'est aussi le seul objet qui est présentement situé dans *La salle canadienne de l'Histoire*. À cela s'ajoute aussi l'affiliation. C'est ainsi que dans certains cas on parle d'un objet d'affiliation acadienne alors que d'en d'autres, on utilise aussi le terme « canadien-français » qui englobe à la fois le Québec et les autres communautés francophones du pays. Un autre élément important à prendre note est qu'aucun de ces objets ne date d'avant la Déportation de 1755. Plusieurs facteurs peuvent justifier cette raison comme

Cette première analyse des objets acadiens de la collection du MCH débouche sur les constats suivants. Premièrement, la collection acadienne, bien qu'elle ne compose qu'une infime partie de la collection totale du musée, témoigne néanmoins d'une certaine diversité. Cette remarque ne se limite pas à ses regroupements et englobe les différentes origines des objets. Deuxièmement, les objets de notre corpus d'analyse ont été identifiés à même une base de données du MCH. Comme nous allons le voir

dans la prochaine section, déterminer le nombre total d'objets acadiens dans la collection nous confronte à divers obstacles.

## 2.4.2 La collection du MCH

Durant mon stage au Musée canadien de l'histoire, j'ai eu l'occasion de visiter les collections qui occupent la majeure partie du bâtiment d'administration de l'institution. La taille considérable de la collection de plus de 218 000 artefacts<sup>102</sup> rend très difficile la documentation de chacun des objets. Par conséquent, si certains artefacts ont fait l'objet de recherches, d'autres, dans la collection depuis longtemps, n'ont pas reçu le même traitement. S'il y a d'autres facteurs à prendre en considération, ceux mentionnés ici sont des faits que j'ai relevés durant mon stage au MCH lors des visites dans les réserves du musée, où est entreposée la collection.

Il faut également prendre en compte qu'une collection muséale est en évolution perpétuelle puisque de nouveaux artefacts sont régulièrement acquis. Ensuite, les caractéristiques des objets, notamment leur provenance et leur date d'origine, peuvent s'avérer être difficiles à identifier. Retracer les origines d'un objet, notamment son historique (qui l'a fabriqué? L'a possédé? Etc.) est parfois impossible. Seul le trajet parcouru par l'objet, du moment de son acquisition jusqu'à son exposition, ou sa mise en réserve, est un chemin que nous pouvons clairement identifier (Julien et Rosselin, 2005). Étape que l'on peut se permettre d'appeler biographie de l'objet datant avant son acquisition, ce qui n'est pas forcément aussi clair.

Cela nous amène au prochain point : puisqu'il est parfois difficile d'authentifier l'origine de certains objets, est-il possible que la collection du musée comporte des artefacts d'origine acadienne, mais qui ne sont pas identifiés comme tels? De plus, si l'on prend en considération que beaucoup de familles acadiennes se sont réfugiées au Québec lors de la Déportation ou s'y sont établies après la guerre de Sept Ans, certains objets identifiés comme étant d'origine québécoise pourraient en fait être d'origine

---

<sup>102</sup> Musée canadien de l'histoire. À propos. Repéré à <https://www.museedelhistoire.ca/a-propos/>

acadienne. Bien sûr, c'est une hypothèse qui gagne à être explorée, à moins de réussir à identifier la provenance de ces artefacts.

En conclusion, rappelons que nous avons brossé un portrait sommaire du MCH ainsi que de la nouvelle et de l'ancienne exposition permanente, examiné en détail les sections de celles-ci portant sur les Acadiens afin d'établir des comparaisons et finalement, analysé les artefacts acadiens de la collection du MCH. La prochaine et dernière étape de cet essai, consiste à réunir les informations présentées dans les deux premiers chapitres et de les mettre en relation. Cette démarche permettra de déterminer l'état actuel de la représentation des Acadiens au sein du musée et de proposer des solutions possibles aux problèmes identifiés.

### 3. LES PROBLÈMES ET LES PROPOSITIONS POUR LA REPRÉSENTATION DES ACADIENS

Une représentation adéquate des communautés minoritaires au sein de l'exposition muséale peut être délicate à réaliser. Si certains éléments de représentations peuvent sembler évidents, d'autres s'avèrent être plus complexes à concrétiser. Parfois, il faut aussi s'assurer de respecter la démarcation entre représentation et appropriation. La principale différence étant qu'une représentation adéquate comporte un dialogue (par exemple entre le MCH et les communautés autochtones) alors que l'appropriation ignore cette étape<sup>103</sup>. La première étape à respecter est la manière dont une société se présente à autrui<sup>104</sup> et la deuxième est la façon dont une culture utilise les éléments d'une autre culture, souvent avec une connotation d'exploitation. Ultimement, la question qu'il faut se poser dans le contexte de ce projet de recherche est de quelle manière les Acadiens devraient-ils être représentés dans le MCH? L'idée d'une représentation adéquate peut potentiellement varier selon le sujet, puisqu'il est possible d'avoir des mésententes au sein d'un même groupe. Notre objectif est donc de proposer une représentation de l'histoire acadienne adéquate, afin de déterminer si *La salle de l'Histoire canadienne* doit effectuer des changements à son exposition permanente.

L'expression « représentation adéquate » peut sembler vague, mais ce terme est utilisé dans cet essai à la place de « représentation correcte » ou « idéale ». Et ce, pour

---

<sup>103</sup> L'Encyclopédie canadienne. (2020). *Appropriation culturelle des peuples autochtones au Canada*. Repéré à <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/cultural-appropriation-of-indigenous-peoples-in-canada>

<sup>104</sup> Pour une définition de la représentation, voir 3.1 *Un portrait idéal de la représentation des Acadiens*.

plusieurs raisons. D'une part, une représentation « correcte » est subjective puisque certains membres au sein d'une communauté peuvent avoir des définitions divergentes de ce qui est jugé comme étant adéquat. D'autre part, la représentation « idéale » est difficilement atteignable. Plus loin dans le chapitre, nous verrons qu'il existe un certain nombre de contraintes empêchant l'atteinte d'une représentation adéquate. Par conséquent, le terme « adéquat » est en quelque sorte l'entre-deux. Il incarne le désir d'offrir un niveau de représentation supérieur à ce qui est offert dans l'exposition actuelle, tout en prenant en compte les contraintes auquel le musée doit faire face.

Nous en sommes maintenant à la dernière étape de ce projet de recherche impliquant des objectifs précis. Le premier est de suggérer un modèle de représentation adéquate pour les Acadiens au sein du MCH, le deuxième consiste à déterminer comment ce modèle s'applique à l'exposition de *La salle de l'Histoire canadienne*, le troisième vise à identifier les facteurs restrictifs empêchant le MCH de proposer une représentation acadienne adéquate au sein de son exposition. Dans la foulée de ces constats, nous soumettons des propositions de solutions pouvant remédier à cette situation. Dans la conclusion finale du projet, nous dresserons un sommaire de nos résultats et suggérerons des avenues de recherches potentielles.

### **3.1 Une représentation adéquate des Acadiens**

Lors de l'annonce du changement de nom du musée national de Gatineau en 2012, l'administration de l'institution décide également de concevoir une toute nouvelle exposition permanente. Cette initiative prend le nom de *Mon musée d'histoire* et souhaite la participation des Canadiens (Amyot *et al.*, 2017). Afin de déterminer les attentes et les besoins d'auditoires variés, cette consultation pancanadienne s'étend à de nombreuses villes du pays et implique plus de 24 000 Canadiens et Canadiennes de partout (Amyot *et al.*, 2017). Cette approche du MCH aspire à guider les équipes responsables de la nouvelle exposition et par conséquent, peindre un portrait

représentatif adéquat des groupes et communautés représentées dans l'exposition. Toutefois, est-ce que cette approche fut suffisante pour atteindre un niveau de représentation adéquate?

La version finale du rapport résultant de cette consultation publique<sup>105</sup>, révèle des statistiques fortes pertinentes. Rappelons que dans le contexte de cet essai destiné à déterminer si la représentation de la thématique acadienne est adéquate au sein du MCH, il est révélateur de constater qu'il n'y a que trois endroits dans les provinces de l'Atlantique où il y a eu des tables rondes et/ou des kiosques : Fredericton au Nouveau-Brunswick, St-John's à Terre-Neuve et Halifax en Nouvelle-Écosse<sup>106</sup>. Ces trois villes ont en commun qu'elles sont majoritairement anglophones et loin des grands centres acadiens. Dans le cas de la Péninsule acadienne du Nouveau-Brunswick, il semble toutefois qu'il y ait eu des sondages (téléphone, web, etc.) auprès d'un certain nombre de personnes. Au niveau des thématiques récurrentes émanant des commentaires des Canadiens recueillis dans ces sondages, la deuxième plus populaire (après les peuples autochtones du Canada) est l'histoire des groupes et communautés du Canada<sup>107</sup>.

Il y avait donc ce désir de voir une meilleure représentation des communautés minoritaires dans la nouvelle exposition, que les répondants fussent acadiens ou non. Cependant, lorsqu'on examine les dix événements de l'histoire canadienne les plus populaires d'après les votes exprimés dans les kiosques et sur le site web, la Déportation des Acadiens n'apparaît nulle part. Ce facteur est important puisque les opinions formulées par les participants eurent un impact non négligeable sur la manière dont l'exposition fut développée. Dans l'article de Chantal Amyot et de Lisa Leblanc sur la démarche que le MCH adopta pour élaborer sa nouvelle exposition, les autrices mentionnent cette consultation et la manière dont l'exposition a répondu aux attentes des participants en intégrant les thématiques les plus récurrentes (Amyot et LeBlanc, 2017). Au point de vue des perspectives, la thématique des minorités et des groupes marginalisés est à nouveau au second échelon des priorités, juste après les Autochtones.

---

<sup>105</sup> Lord Cultural Resources. (2013). *Mon musée d'histoire, Rapport sur la participation du public*.

<sup>106</sup> Lord Cultural Resources. (2013). p. 6.

<sup>107</sup> Lord Cultural Resources. (2013). p. 25

D'un côté, le public semblait désirer une place plus importante pour des communautés minoritaires dans le musée, mais d'un autre côté, la faible participation acadienne aux sondages, tables rondes et kiosques se font ressentir. Et c'est en bonne partie dû à l'absence de la Déportation des Acadiens dans la liste des événements importants de l'histoire canadienne. Ce manque de participation est sans doute attribuable à un accès difficile pour les Acadiens lors des sondages mentionnés plus haut.

En tenant compte des nombreux éléments examinés jusqu'à maintenant, il est possible de brosser un portrait de la représentation muséale qui se conforme à l'approche et à l'objectif de ce projet de recherche. En premier lieu, il faut réexaminer la définition de la représentation de Nada Guzin Lukic tel que présenté dans l'introduction de cet essai<sup>108</sup>. Rappelons que selon cette dernière, la notion de représentation concerne les moyens utilisés par une société, une communauté, un groupe, etc. afin de décrire le monde et se présenter à d'autres. C'est au travers des productions culturelles, comme les expositions, que cette notion est communiquée.

En appliquant cette définition de la notion de représentation muséale à l'approche prise par le MCH, il est permis d'introduire deux aspects différents de la représentation. Une représentation historique est la façon dont l'histoire d'un groupe est représentée et une représentation socioculturelle implique la façon dont la culture et la société d'un groupe sont représentées. Dans le cas des Acadiens, la forme historique souligne l'importance de la Déportation, du Grand Déplacement et de la Renaissance acadienne, qui débute durant le dernier tiers du 19<sup>e</sup> siècle<sup>109</sup>. Une représentation muséale adéquate soulignerait aussi l'influence de ces étapes historiques dans la société acadienne moderne. Comparativement à la forme historique, la forme socioculturelle couvre les différents aspects de l'Acadie moderne tels que les symboles nationaux

---

<sup>108</sup> Voir *Introduction*

<sup>109</sup> CyberAcadie : l'Histoire acadienne, au bout des doigts. (2008). *La Renaissance acadienne (1867 à 1960)*. Repéré à <http://www.cyberacadie.com/cyberacadie.com/index7663.html?histoire/La-Renaissance-acadienne-1867-a-1960.html>

acadiens (ex. Drapeau acadien) et les traditions modernes pratiquées dans les communautés acadiennes (ex. Tintamarre<sup>110</sup>).

### 3.1.1 La représentation historique

Une représentation historique adéquate du peuple acadien peut être divisée en trois grandes phases : La période coloniale qui précède la Déportation de 1755, le Grand Dérangement qui couvre la période de la Déportation jusqu'à la moitié du 19<sup>e</sup> siècle et finalement, la Renaissance acadienne qui débute vers 1880 et qui mène à l'Acadie moderne<sup>111</sup>. Chacune de ces phases couvre un aspect important de l'histoire acadienne, permettant de comprendre l'évolution de cette société à travers les siècles. La période pré-Déportation est définie par l'arrivée des premiers colons français dans le Nouveau Monde et l'émergence d'une identité distincte chez les Français vivant dans les colonies françaises d'Amérique du Nord. Les Acadiens furent le seul peuple d'origine française à vouloir maintenir une neutralité durant les conflits coloniaux de la première moitié du 18<sup>e</sup> siècle. La phase du Grand Dérangement peut être considérée comme étant la période sombre de l'histoire acadienne, alors que les Acadiens tentent de surmonter le traumatisme de la Déportation. L'on se doit de signaler qu'il survient alors une scission entre deux groupes soit ceux s'établissant à l'extérieur de l'Acadie ancestrale et ceux tentant de s'y réinstaller. Finalement, la Renaissance acadienne fait référence à des événements survenant lors du dernier tiers du 19<sup>e</sup> siècle, alors que les Acadiens se définissent comme un peuple apte à choisir des symboles nationaux distincts de ceux du Québec soit un drapeau, un hymne national et une devise.

À cette étape de notre démarche, il est sage de se poser une question fondamentale; faudrait-il toujours inclure ces trois phases de la représentation historique des Acadiens au sein d'une exposition? Comme nous le verrons au chapitre 3.3., l'on estime que cela ne peut pas toujours être le cas. Toutefois, ce qu'il faut retenir est que la

---

<sup>110</sup> Pour plus d'information sur le tintamarre, voir le chapitre 1.2.1 *Le Nouveau-Brunswick et la Péninsule Acadienne*

<sup>111</sup> Pour plus de détail sur l'histoire acadienne, voir le chapitre 1.1 *L'histoire de la Déportation*.

représentation historique des Acadiens ne se résume pas exclusivement à la Déportation, quoique cet essai priorise ce thème. L'histoire de ce peuple a évolué à partir de l'arrivée des premiers Français qui développèrent une identité et une culture bien à eux. Quoique la Déportation vint presque annihiler cette culture, la volonté de survivance du groupe donna naissance à une fierté identitaire qui perdure encore aujourd'hui. C'est afin de mieux comprendre l'aspect moderne de cette identité, qu'il importe de peindre un portrait socioculturel de cette représentation. Ce portrait s'intéresse à l'aspect plus moderne de la communauté acadienne, et ce, tant au niveau des arts, de la politique, que des pratiques économiques dont la pêche, l'agriculture et l'industrie forestière.

### **3.1.2 La représentation socioculturelle**

Comparativement à l'aspect historique, l'aspect socioculturel s'intéresse exclusivement à la société acadienne moderne au sein de sa diaspora nord-américaine et même au-delà. Le MCH présente brièvement les Acadiens dans une section traitant des communautés minoritaires du pays. Mais celles-ci se définissent autrement que sous ce terme et il importe de mieux saisir comment les Acadiens eux-mêmes se définissent au 21<sup>e</sup> siècle. La Déportation est un élément incontournable à prendre en compte, car en plus d'être un évènement fondateur de l'histoire acadienne, elle joue encore un rôle identitaire aujourd'hui. Comme nous l'avons démontré dans le premier chapitre<sup>112</sup>, cette fierté identitaire est redevable à sa volonté de survivre aux conséquences mémorielles que les événements de 1755 purent avoir sur son évolution sociale et culturelle. De cette fierté identitaire découle un vif désir d'expression, prenant souvent la forme d'évènements festifs<sup>113</sup>. C'est aussi un évènement identitaire exploité à bon escient dans

---

<sup>112</sup> Pour en savoir plus sur la fierté identitaire acadienne, voir chapitre 1.2.1 *Le Nouveau-Brunswick et la Péninsule Acadienne*.

<sup>113</sup> Pour en savoir plus sur les festivités et évènements acadiens, voir chapitre 1.2.1 *Le Nouveau-Brunswick et la Péninsule Acadienne*.

le folklore, la musique, le théâtre, le cinéma, les arts visuels et la littérature<sup>114</sup>. Malgré sa connotation négative, la Déportation se doit d'être considérée comme un des éléments fondateurs de la société acadienne moderne.

### 3.1.3 La société acadienne au-delà de la Déportation

L'Acadie ne se perçoit pas exclusivement en fonction de l'héritage mémoriel de la Déportation, car bien d'autres facettes socio-culturelles enrichissent continuellement cette définition. Dans le cas des provinces de l'Atlantique, la pêche demeure l'un des principaux moteurs économiques de la région. Mais cette pratique économique traditionnelle est transmise de génération en génération et comme la Déportation, elle occupe une place dans le folklore et la culture acadienne. Un autre exemple contribuant à cette définition est le devoir de mémoire démontré envers différents acteurs historiques encore commémoré aujourd'hui. Deux exemples incontournables sont ceux de Louis Joseph Robichaud et du Père Clément Cormier. Le premier fut le premier Acadien élu premier ministre du Nouveau-Brunswick en 1960 et dont les plus grandes contributions incluent la création de la Loi sur les langues officielles, le programme de chances égales pour tous et la création de l'Université de Moncton<sup>115</sup>. Le deuxième fut le fondateur de cette institution et comme Robichaud, fréquenta l'Université Laval où tous deux furent des disciples du programme en Sciences sociales. Dans les sports professionnels, après le fameux boxeur Yvon Durelle, le kickboxeur acadien Jean-Yves Thériault fut Champion du monde des années 1970 et 1980 (Jobin, 2019). Dans le domaine des arts, bien que certains artistes s'inspirent de la Déportation pour leurs œuvres (par exemple le groupe musical *1755* ou encore Zacharie Richard), d'autres choisissent une approche incluant la culture acadienne, mais sans mentionner cet événement. Il est devenu monnaie courante que plusieurs artistes perpétuent une représentation acadienne dans le

---

<sup>114</sup> Doucette. L.E., Johnson. M. L., Brideau. R., Bolduc. Y., Chiasson. A., Labelle. R., Charrette. L. A. (2015). *Culture de l'Acadie*. L'Encyclopédie Canadienne. Repéré à <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/culture-de-lacadie>

<sup>115</sup> Stanley. D.M.M. (2015). *Louis Joseph Robichaud*. L'Encyclopédie Canadienne. Repéré à <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/louis-joseph-robichaud>

milieu des arts, et ce, autant sur les scènes nationales qu'internationales. Le point essentiel à retenir est que la culture et le patrimoine acadien se définissent au-delà de la Déportation et la représentation muséale se doit de refléter cette réalité de l'Acadie moderne. Au-delà de la survivance à la Déportation et du fait d'être une communauté minoritaire, d'autres composantes de la culture acadienne contribuent à véhiculer un portrait représentatif plus complet des Acadiens.

### **3.2 La représentation acadienne dans *La salle du Canada* et *La salle de l'Histoire canadienne***

Dans le deuxième chapitre, nous avons dressé un sommaire de l'ancienne et de la nouvelle exposition dans l'optique d'identifier les thèmes acadiens, les textes et les objets. Dans cette section, nous tenterons de déterminer comment le modèle idéal ou souhaitable de représentation identifié dans le chapitre 3.1 s'applique à l'ancienne et la nouvelle exposition. Cette démarche va nous permettre de conclure si l'approche choisie par l'une ou l'autre exposition mène à une représentation adéquate du peuple acadien. Rappelons les critères prioritaires du modèle de la représentation des Acadiens :

- La représentation historique doit prendre en compte la période coloniale (17<sup>e</sup>-18<sup>e</sup> siècle), le Grand Dérangement (18<sup>e</sup>-19<sup>e</sup> siècle) et la Renaissance acadienne (19<sup>e</sup>-20<sup>e</sup> siècle)<sup>116</sup>.
- La représentation socioculturelle des Acadiens doit être sensible à l'influence de la Déportation sur l'évolution de l'Acadie, ainsi qu'aux caractéristiques socioculturelles définissant l'Acadie moderne<sup>117</sup>.

Ensemble, ces deux volets de la représentation acadienne permettent de créer ce que l'on pourrait qualifier de modèle de représentation adéquate des Acadiens au sein du MCH. L'objectif est donc d'identifier les éléments manquants.

---

<sup>116</sup> Pour une description du portrait de représentation historique des Acadiens, voir chapitre 3.1.1 *Représentation historique*.

<sup>117</sup> Pour une description du portrait de représentation historique des Acadiens, voir chapitre 3.1.2 *Représentation socioculturelle*.

### 3.2.1 L'ancienne exposition permanente

L'ancienne exposition diffère de l'actuelle à plusieurs égards : peu de contenu au niveau des autochtones, une approche priorisant l'immersion du visiteur, davantage de contenu portant sur l'histoire sociale aux dépens des événements historiques majeurs et l'utilisation d'une majorité de reproductions plutôt que d'artéfacts authentiques<sup>118</sup>. En reprenant le modèle de représentation utilisé plus haut, il est facile d'identifier les lacunes dont souffre la représentation des Acadiens. Leur représentation historique se manifeste principalement en fonction de leur mode de vie durant la période coloniale avant la Déportation, qui n'a été ajoutée que plus tard dans l'exposition<sup>119</sup>. Le Grand Dérangement et la Renaissance acadienne, quant à eux, sont complètement oubliés. La représentation d'un point de vue socioculturel, quant à elle, n'aborde le mode de vie acadien qu'à l'époque coloniale et l'Acadie moderne n'est nullement abordée. Au final, il semble que ce soit une conséquence de l'approche prise par *la salle du Canada* qui est chronologique et géographique, signifiant que les lieux et les communautés représentés par cette exposition étaient figés dans le temps et l'espace<sup>120</sup>.

### 3.2.2 Les lacunes dans le contenu acadien de l'exposition actuelle

Puisque nous avons déjà présenté un sommaire du contenu acadien de l'exposition de *La salle de l'Histoire canadienne* dans le deuxième chapitre<sup>121</sup>, nous allons maintenant signaler les lacunes de la représentation des Acadiens du point de vue historique, social et culturel. Tout d'abord, qu'en est-il de la représentation historique? Bien que l'exposition couvre la période coloniale depuis ses débuts, les Acadiens n'y

<sup>118</sup> Pour plus d'information sur les différences entre l'ancienne et la nouvelle exposition, voir le chapitre 2.3.1 *Différences au niveau de l'approche*.

<sup>119</sup> Musée canadien de l'histoire. (2006). *Acadia Exhibition : Post-Mortem Report (June 2006)*. Boîte I-659 : 2009-I0001, Maria Nera, Canada Hall, Fur Trade, Acadia, Cod Fisheries. Centre de ressources du Musée canadien de l'histoire, Gatineau.

<sup>120</sup> Musée canadien de l'histoire. Contenu archivé : *La salle du Canada*. Repéré à <https://www.museedelhistoire.ca/cmce/exhibitions/hist/canp1/canp1fra.html>

<sup>121</sup> Pour un sommaire du contenu acadien de l'exposition de *La salle de l'Histoire canadienne*, voir chapitre 2.2.2 *Disposition du segment étudié*.

sont pas explicitement associés à cette période fondatrice de la Nouvelle-France autre que pour le module portant sur la vie rurale et présentant la porte d'aboiteau. Ce n'est qu'au moment où l'on aborde la guerre de Sept Ans qu'une biographie sommaire des Acadiens est présentée dans les textes. Et encore faudrait-il que le vécu de ces derniers soit proprement documenté. L'exposition examine le Grand Dérangement en vertu de son impact sur le peuple acadien, leur retour sur les terres ancestrales et leur place dans la politique du pays. Toutefois, l'on omet complètement la Renaissance acadienne des années 1880 et le rôle de la Convention nationale acadienne de 1884 à l'Île-de-Prince Édouard. Or, cet évènement constitue une étape fondamentale du processus de construction d'une société acadienne moderne, puisque c'est lors de cette rencontre que les symboles nationaux acadiens mentionnés plus haut furent adoptés<sup>122</sup>.

Au niveau de la représentation socioculturelle de l'Acadie d'aujourd'hui, les thématiques abordées se résument à un texte sommaire de l'Acadie moderne vers la fin de l'exposition et quelque peu noyé dans la composante des communautés minoritaires. On peut donc affirmer que les aspects socioculturels sont complètement évacués. N'aurait-il pas été préférable que l'exposition puisse inclure certaines affirmations fondamentales dont voici quelques exemples; la diaspora acadienne s'étend non seulement au Canada, mais aussi aux États-Unis et en Europe, la pêche joue un rôle important dans l'économie des communautés acadiennes de l'Atlantique, etc. Des manifestations aussi rassembleuses que le festival acadien de Caraquet et le tintamarre ne sont nullement mentionnés. Ce sont pourtant deux évènements festifs parmi les plus importants de la société acadienne des Maritimes et même reconnus à l'échelle internationale<sup>123</sup>. Il y a donc une lacune évidente au niveau de la représentation socioculturelle des Acadiens, qui va même au-delà de celle constatée pour la section de l'interprétation historique.

---

<sup>122</sup> Le Musée virtuel du Canada. (2010). *Les Acadiens de l'Île-du-Prince-Édouard*. Repéré à [http://www.virtualmuseum.ca/sgc-cms/expositions-exhibitions/banque\\_fermier-farmer\\_bank/f/acss/ss03.php](http://www.virtualmuseum.ca/sgc-cms/expositions-exhibitions/banque_fermier-farmer_bank/f/acss/ss03.php)

<sup>123</sup> Pour en savoir plus sur la fierté identitaire acadienne, voir chapitre 1.2.1 *Le Nouveau-Brunswick et la Péninsule Acadienne*.

Bien que le mandat de cette exposition se concentre sur l'histoire du Canada sous la forme d'un récit historique, la représentation socioculturelle est toute aussi importante pour comprendre l'Acadie dans son ensemble. Dans le cas d'un musée national comme le MCH, il demeure vital d'offrir un portrait aussi complet que possible de l'ensemble des communautés canadiennes. Non seulement en référence à leur histoire, mais aussi en vertu de leur place dans le Canada contemporain. Malgré sa meilleure approche envers l'histoire du Canada, l'exposition permanente de *La salle de l'Histoire canadienne* omet certaines données historiques, sociales et culturelles à teneur acadiennes. Par conséquent, le visiteur n'arrive pas à se faire une idée représentative adéquate de cette communauté. Certaines contraintes peuvent limiter le contenu d'une exposition, notamment l'espace, la disponibilité des objets, etc. Ces éléments sont d'ailleurs abordés plus loin dans le chapitre. Au final, bien que l'exposition présente la Déportation et sa place dans le conflit de la guerre de Sept Ans, d'autres aspects demeurent négligés si l'on aspire à une représentation muséale adéquate des Acadiens.

Finalement, malgré que nous ayons relevé le fait que *La salle du Canada* abordait certaines thématiques pertinentes absentes dans *La salle canadienne de l'Histoire*, elle révèle néanmoins des manquements. Bien que cette représentation ne soit pas encore adéquate, les Acadiens sont donc mieux représentés dans l'exposition actuelle. Enfin, on peut se demander s'il existe des lacunes dans les représentations des communautés minoritaires, dont l'Acadie, dans le MHC. Il n'en demeure pas moins que les lacunes des deux expositions peuvent être justifiées de différentes manières. D'où la nécessité d'aborder les obstacles auxquels se bute une institution comme le MCH, lors de l'élaboration d'une exposition comme celle de *La salle de l'Histoire canadienne*.

### **3.3 Les facteurs restrictifs à une meilleure représentation**

Après s'être penché sur les lacunes permettant de conclure que la représentation acadienne dans les deux expositions n'était pas réellement adéquate, il faut aussi se

questionner sur les défis auxquels doit faire face une institution muséale. C'est possiblement là que résident certains facteurs expliquant cet état de choses. D'entrée de jeu, les chiffres disponibles ne portent pas à croire que le budget puisse constituer une contrainte importante, mais cela est relatif selon les dépenses de l'institution (maintenance des édifices, payez les employés, etc.). À titre d'institution fédérale, le MCH a reçu 80 millions de dollars durant l'exercice budgétaire 2017-2018<sup>124</sup>. Il faut donc examiner d'autres facteurs telle l'époque que l'on veut représenter, le temps disponible pour préparer l'exposition ou encore sa durée. À cela s'ajoute la problématique du public cible, la nature des objets à exposer et les contraintes de conservation les accompagnants (Merleau-Ponty et Ezrati, 2005). L'on peut convenir qu'il s'agit là de facteurs parfois difficiles à contrôler. À cette étape de notre recherche, nous jetons notre dévolu sur deux facteurs soit l'espace d'exposition disponible et les objets et artefacts accessibles. L'espace s'exprime selon la limite physique et les objets selon la limite de contenu. Ce sont les deux facteurs qui se manifestèrent le plus lors de mon expérience de stagiaire au sein du Musée canadien de l'histoire. Dans un premier temps, en visitant les réserves du MCH, j'ai constaté le faible nombre d'artefacts acadiens. Il faut toutefois mentionner que ces visites n'étaient pas dans le but d'effectuer une recherche approfondie, mais plutôt de me familiariser avec les réserves du musée dans le cadre du stage. Dans un deuxième temps, en étudiant *La salle de l'Histoire canadienne* j'ai réalisé l'énormité du mandat de l'exposition relativement à l'espace disponible. En tenant compte des obstacles auxquels est confronté le musée, il devient possible de proposer des solutions acceptables.

---

<sup>124</sup> Musée canadien de l'histoire. (2018). Sommaire du plan d'entreprise pour la période de planification de 2018-2019 à 2022-2023 et les budgets de fonctionnement et d'immobilisations pour 2018-2019. Musée canadien de l'histoire et Musée canadien de la guerre. Repéré à <https://www.museedelhistoire.ca/wp-content/uploads/2019/08/corp2018-2f.pdf>

### 3.3.1 L'espace

Le premier facteur est donc la limitation physique de l'exposition. Sur papier, l'espace dédié à la nouvelle exposition dans *La salle de l'Histoire canadienne* est impressionnant avec une superficie de 4000 mètres carrés (Amyot *et al.*, 2017). De manière plus précise, l'exposition se divise en trois galeries réparties sur deux étages. Il faut toutefois reconnaître l'énormité du contenu abordé, soit 15 000 ans d'histoire d'un pays déjà habité bien avant l'arrivée des premiers colons européens (Amyot *et al.*, 2017). Revenons sur les défis à surmonter. D'abord, coordonner la conception et le montage d'une exposition embrassant une si longue période constitue un défi en soi. Ensuite, le fait de devoir se limiter à un espace fixe tout en tenant compte de l'aspect expographique rend cette tâche encore plus difficile. L'expographique est la scénographie de l'exposition, incluant un nombre important de dispositifs de communication visuelle et sonore, des interactifs et de mise en scène, etc. La limitation de l'espace physique affecte donc la capacité de l'institution à représenter les communautés minoritaires de manière pleinement adéquate. Il devient donc difficile pour le MCH de respecter pleinement son mandat envers ces communautés. Le prochain facteur examiné complète celui-ci puisqu'il est aussi de nature physique, toutefois il impose une limitation au niveau du contenu.

### 3.3.2 Les objets

Aujourd'hui les expositions muséales prennent de nombreuses formes et dans bien des cas, l'on y voit très peu d'objets ou même de récits. Ce n'est pas le cas pour l'exposition à l'étude dans *La salle de l'Histoire canadienne*, où l'artefact et l'objet jouent un rôle complémentaire vital pour les thématiques abordées. Il y a aussi un impact au niveau de la représentation muséale d'une communauté minoritaire, et ce, tant d'un point de vue historique, social que culturel. Quelles sont les limitations dans le contexte de l'objet? Dans ce cas-ci, le défi réside dans le faible nombre d'artefacts

acadiens disponibles dans la collection, notamment les objets en lien avec la Déportation. Ce facteur est brièvement abordé dans le deuxième chapitre <sup>125</sup> de cet essai, mais se résume ainsi : il est très difficile d'authentifier un artéfact datant de la Déportation, puisqu'il est possible que certains objets d'origines québécoises aient pu appartenir à des familles acadiennes réfugiées au Québec. En effet, il est envisageable que la collection contienne davantage d'objets d'origine acadienne que l'on ne croit, quoique cela demeure au stade de l'hypothèse.

Une autre raison à prendre en compte pouvant expliquer le faible nombre d'artéfacts acadiens est le contexte des objets dans la Déportation. Premièrement, cet évènement est essentiellement un exil forcé d'une communauté dans le contexte d'une guerre qui a eu lieu il y a presque trois siècles. Deuxièmement, les Acadiens déportés n'ont pas eu l'occasion d'amener beaucoup de leurs biens et possessions avec eux, signifiant que tout ce qui a été laissé à l'abandon fût sans doute pillé ou détruit. Finalement, ces objets sont, pour la plupart, des objets du quotidien plutôt que des objets luxueux qui ont tendance d'être transmis d'une génération à une autre. Tout cela pour dire que les objets ayant survécu à la Déportation des Acadiens sont rares, l'exception étant sans doute les objets trouvés lors de fouilles archéologiques et préservés par des organismes comme Parcs Canada.

Nul n'est besoin d'insister davantage sur le fait que l'objet représente un élément visuel enrichissant la trame narrative de l'exposition. Comme nous allons le constater plus loin, il serait néanmoins possible pour le MCH d'entamer une discussion avec des institutions muséales acadiennes afin d'établir des ententes et pouvoir ainsi emprunter les objets nécessaires. Par conséquent, l'absence d'un nombre adéquat d'artéfacts peut imposer une limitation au nombre de thématiques d'une exposition. Toutefois, selon l'exposition, un seul artéfact peut être assez évocateur, il est aussi possible de mettre davantage d'emphase sur les textes, l'iconographie, l'audiovisuel et les éléments interactifs pour compenser. Le MCH aurait tout de même pu enrichir l'interprétation de

---

<sup>125</sup> Pour en savoir plus sur les artefacts acadiens et la collection du MCH, voir 2.4.2 *La collection du MCH*.

l'histoire et de la culture acadienne s'il avait eu accès à davantage d'artéfacts pour accompagner le récit.

### **3.4 Les solutions proposées**

Afin de formuler trois suggestions de solutions viables aux problèmes soulevés dans cet essai, la dernière section de ce chapitre s'appuie sur deux postulats : la nécessité d'aspirer à une représentation plus adéquate des Acadiens, tout en respectant les limites auxquelles sont confrontés les organisateurs de l'exposition dans *La salle de l'Histoire canadienne*. Nous souhaitons vivement que nos recommandations puissent servir de modèle ou d'inspiration, pour mieux représenter d'autres minorités canadiennes dans l'exposition, comme les Franco-Ontariens. En premier lieu, il faudrait développer davantage le contexte historique servant d'introduction à la tranche d'histoire acadienne s'étalant de la Déportation jusqu'à la Renaissance acadienne. En deuxième lieu, il importe d'effectuer une sélection d'objets et d'artéfacts venant appuyer le récit.

Bien que les objets acadiens dans l'exposition offrent un support au récit présenté, il serait idéal d'avoir davantage d'artéfacts acadiens venant toucher d'autres aspects de cette communauté (par exemple au niveau culturel). Leur sélection semble redevable au simple fait qu'ils sont d'origine acadienne. Finalement, c'est ici qu'une stratégie d'emprunt d'objets d'autres musées, de régions acadiennes en particulier, prend tout son sens. Autant le MCH que ses visiteurs tireraient profit de l'expertise de muséologues acadiens des Maritimes, de même que de ceux du musée de Bonaventure. Un organisme comme Parc Canada qui possède un grand nombre et une grande diversité d'artéfacts est aussi une option puisqu'il y a sûrement des objets d'origines acadiennes dans leurs réserves. Nous sommes persuadés qu'une application judicieuse de ces recommandations permettrait de mieux représenter les Acadiens au sein du MCH.

### 3.4.1 Un parcours historique adéquat

Cette première suggestion repose sur notre sommaire du contenu acadien des deux expositions (l'ancienne et la nouvelle) du MCH, tel qu'élaboré au chapitre deux. Dans les deux cas, certains éléments rendent chaque version unique. Il s'agirait d'en arriver à un compromis entre les deux expositions, afin de créer un nouvel ensemble conservant les meilleurs éléments des deux. Bref, créer une version hybride se voulant plus complète, et ce, tant dans ses composantes historiques, sociales que culturelles. Prenons un exemple révélateur soit le thème du mode de vie acadien de l'époque coloniale. Certains objets présentés dans *La salle du Canada*, tel l'aboireau, pourraient rehausser la représentation acadienne de *La salle de l'Histoire canadienne*. Cette réflexion m'amène à notre deuxième suggestion.

### 3.4.2 Des objets pertinents et l'ajout de contenu

Il n'y a pas lieu de revenir sur l'importance du rôle des objets dans le récit muséal. Malheureusement, le peu d'objets et d'artefacts acadiens exposés dans *La salle de l'Histoire canadienne* appuie peu le récit de l'exposition. Il y aurait donc lieu de développer davantage la représentation culturelle de l'Acadie, permettant ainsi d'inclure davantage d'objets. Bien sûr, l'ajout d'artefacts n'est pas le seul moyen de développer le contenu d'une exposition, l'ajout de panneaux avec des textes, des reproductions photographiques, du matériel audiovisuel et des éléments interactifs sont des alternatives. Toutefois l'impact qu'un artefact peut avoir sur le récit d'une exposition est indéniable. Étant donné le nombre limité d'objets acadiens au sein de la collection du MCH, cela nous amène à la troisième et dernière suggestion soit une collaboration souhaitable des institutions muséales acadiennes.

### **3.4.3 Les collaborations avec des institutions acadiennes**

Afin de pallier les lacunes énoncées dans cet essai, le MCH devrait collaborer davantage avec les institutions muséales acadiennes. Cela permettrait de bénéficier de leur expertise et d'accéder à leurs collections d'artéfacts acadiens, sans doute beaucoup plus substantielles que celles disponibles au MCH. Ici, nous pouvons tracer un parallèle pertinent avec les comités consultatifs favorisant la collaboration entre le musée et les communautés autochtones du Canada, qui permet une meilleure représentation des Premiers Peuples au sein du Musée, pour éviter toute forme d'appropriation culturelle. Il serait donc possible de reproduire l'expérience auprès des Acadiens et d'autres communautés minoritaires canadiennes, pour envisager une meilleure représentation de celles-ci au sein de l'institution.

## CONCLUSION

À n'en pas douter, la représentation constitue un aspect incontournable de la réflexion muséale lorsque vient le temps de statuer sur la place des communautés minoritaires au sein du MCH. Tel que démontré dans cet essai, il s'agit là d'une problématique fondamentale faisant l'objet de débats dans le milieu muséal. Rappelons nos deux questions de départ : comment les Acadiens sont-ils représentés dans les musées et quelle est la place de la Déportation des Acadiens dans le récit muséal? Avec le choix du MCH comme lieu de recherche, d'autres questions ont émergé : en quoi le mandat du MCH affecte-t-il le récit présenté? Quelles sont les différences entre les deux expositions permanentes, dans la manière dont la Déportation et les Acadiens sont représentés? Quel est le rôle des objets dans chacune des expositions? À partir d'une définition de la représentation donnée par Nada Guzin Lukic, qui affirme qu'elle concerne « les pratiques et les formes culturelles au moyen desquelles les sociétés interprètent et décrivent le monde autour d'elles et se présentent à d'autres (Guzin Lukic, 2005) », nous avons ensuite abordé chacune de ces questions dans nos trois chapitres.

Le premier chapitre avait comme objectif de faire une mise en contexte de l'histoire acadienne et de la Déportation, ainsi qu'un sommaire des différentes communautés acadiennes d'Amérique du Nord, notamment dans les provinces maritimes et en Louisiane. Il propose aussi un aperçu de la façon dont les Acadiens sont représentés dans des musées et des centres d'interprétations. Le deuxième chapitre, lui, présente un portrait sommaire du MCH, un survol de *La salle de l'Histoire canadienne* et de l'ancienne *salle du Canada*, afin d'établir des comparaisons et d'examiner les

segments couvrant le sujet des Acadiens. Ce chapitre conclut sur une analyse des objets d'origines acadiennes présents dans l'exposition actuelle ainsi que dans les réserves du MCH. Finalement, le troisième et dernier chapitre propose une représentation idéale des Acadiens et suggère comment cela pourrait être mis en œuvre dans *La salle de l'Histoire canadienne*. Il se penche aussi sur certains facteurs restrictifs empêchant le MCH de produire une représentation acadienne adéquate et conclut sur des solutions possibles pouvant remédier à cette situation.

D'après le modèle de représentation acadienne proposé dans le troisième chapitre<sup>126</sup>, l'exposition de *La salle de l'Histoire canadienne* ne respecte pas l'ensemble des critères répondant à une représentation adéquate. Bien que la Déportation des Acadiens soit incluse dans le récit, sa présentation demeure trop sommaire. Le Grand Dérangement est bel et bien présenté dans l'exposition, mais la Renaissance acadienne est peu présente. De plus, l'avènement de l'Acadie moderne se résume à un petit paragraphe à la fin de l'exposition dans un segment plus large, portant sur les communautés minoritaires. D'un point de vue historique, les Acadiens sont mieux représentés dans *La salle de l'Histoire canadienne*, alors que *La salle du Canada* abordait leur mode de vie à l'époque coloniale, aspect peu abordé dans la nouvelle exposition. Des trois propositions offertes à la fin du troisième chapitre, la plus importante consiste à encourager le MCH d'adopter une approche collaborative auprès d'institutions acadiennes afin de profiter de leur expertise et de leurs collections muséales. Tout comme il était nécessaire de consulter les Premiers Peuples afin qu'ils soient mieux représentés au sein de *La salle de l'Histoire canadienne*, il est tout aussi essentiel de consulter des spécialistes acadiens (des historiens par exemple) pour que le MCH offre une meilleure représentation des Acadiens. Bien qu'il soit mentionné dans le livre sur *La salle de l'Histoire canadienne* que l'équipe des concepteurs a consulté plusieurs communautés et organisations tout au long du développement des thèmes et

---

<sup>126</sup> Pour plus d'information, voir le chapitre 3.1 *Un portrait idéal de la représentation des Acadiens*

concepts de l'exposition<sup>127</sup>, il serait possible de revoir, avec l'aide d'experts et de représentants d'organismes acadiens, certains des éléments qui y sont abordés.

Toutefois, cette recommandation ne se limite pas exclusivement au cas des Acadiens. Bien d'autres groupes pourraient profiter d'une meilleure représentation, si l'approche collaborative est privilégiée<sup>128</sup>, notamment les communautés autochtones dont il est question dans l'exposition. Est-ce que la qualité de la représentation des Premiers Peuples, bien que supérieure à *La salle du Canada*, est adéquate dans *La salle de l'Histoire canadienne*? D'autres groupes comparables aux Acadiens, notamment des minorités linguistiques comme les Franco-Ontariens, pourraient aussi être examinés. La nature et la politique multiculturelle du Canada devraient favoriser la représentation de ces groupes au sein du MCH. Davantage de recherches seraient nécessaires pour comprendre comment elles y sont représentées.

La représentation des communautés minoritaires est vitale pour maintenir et développer la mission éducative des musées. L'on doit souhaiter en faire aussi des lieux de sensibilisation aux diverses cultures et même aller encore plus loin. Un débat récent sur une nouvelle définition du musée, proposé lors de la 34<sup>e</sup> conférence générale de l'ICOM à Kyoto en 2019, mentionne l'inclusivité dès sa première phrase : « Les musées sont des lieux de démocratisation inclusifs et polyphoniques, dédiés au dialogue critique sur les passés et les futurs. (Raoul-Duval, 2019) ». L'inclusivité, comparativement à la diversité, crée un dialogue entre tous sans prendre en compte les différences culturelles, ethniques, etc. Comment l'inclusivité se manifeste-t-elle dans les musées et dans les dialogues avec les communautés minoritaires tels les Premiers Peuples ou les minorités francophones hors Québec comme les Acadiens? Enfin, les pistes à explorer concernant

---

<sup>127</sup> Amyot, C., Leblanc, L., & Morrison D. (2017). *Récits du Canada, La salle de l'Histoire canadienne*, Gatineau, Québec : Musée canadien de l'histoire, 245 p.

<sup>128</sup> Déjà dans sa planification de 2019, le MCH intègre l'approche collaborative : « S'appuyer sur le succès de l'approche collaborative utilisée avec les communautés autochtones dans la réalisation de *La salle de l'Histoire canadienne*. ». Voir : Musée canadien de l'histoire. (2019). Sommaire du plan d'entreprise pour la période de planification de 2019-2020 à 2023-2024 et les budgets de fonctionnement et d'immobilisations pour 2019-2020. Musée canadien de l'histoire et Musée canadien de la guerre. p. 24. Repéré à <https://www.museedelhistoire.ca/wp-content/uploads/2019/08/corp2019f.pdf>

la représentation et l'inclusivité des communautés minoritaires dans les musées sont nombreuses et restent à explorer.

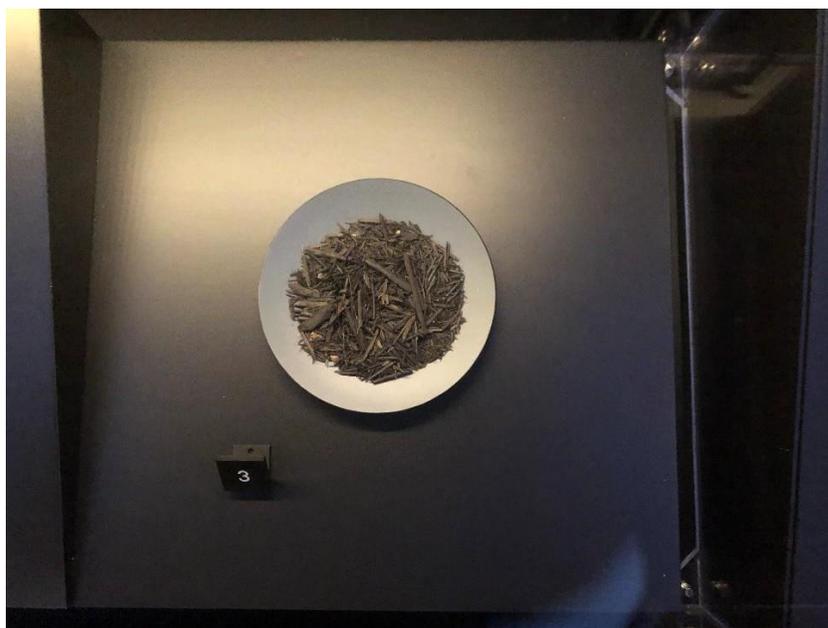
## ANNEXE I



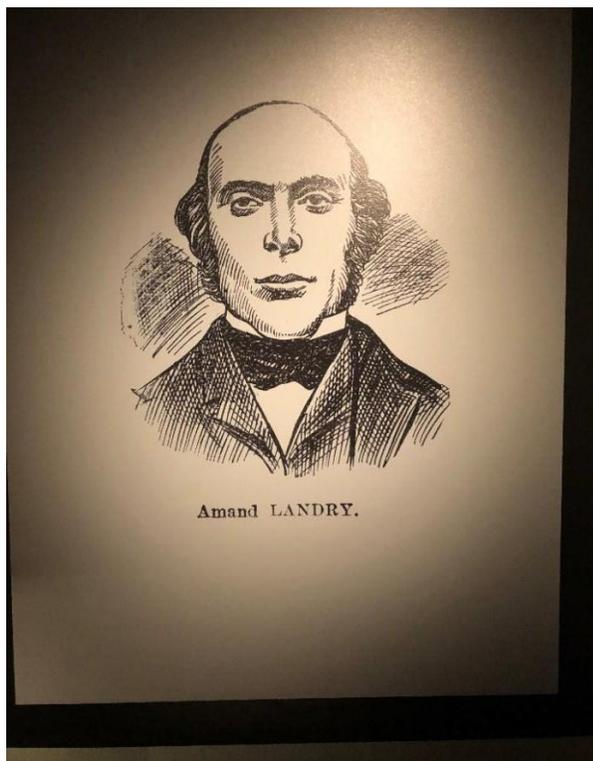
**Figure 1.** Porte d'aboiteau ou clapet. Musée canadien de l'histoire, Gatineau. Photo : Samuel Landry, 2019.



**Figure 2.** Morceau de brique d'une maison acadienne incendiée, vers 1750 à Musée canadien de l'histoire, Gatineau. Photo : Samuel Landry, 2019.



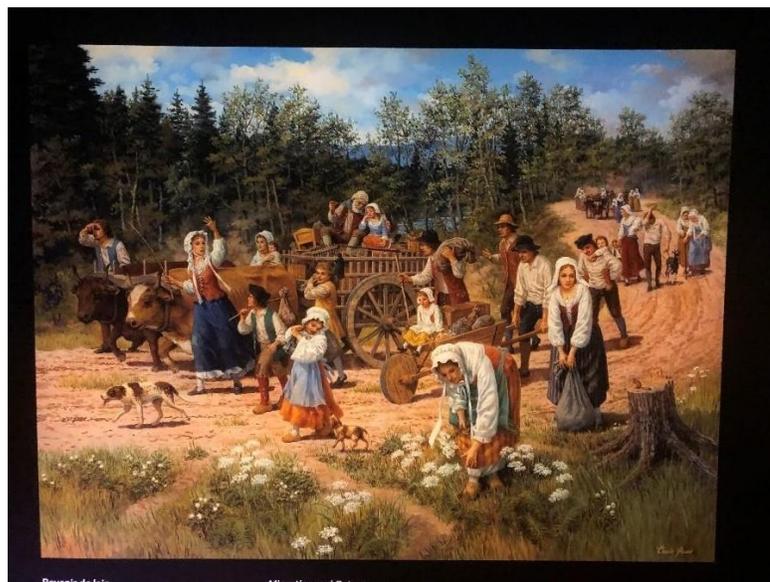
**Figure 3.** Particules de chaume d'une maison acadienne incendiée, vers 1750. Musée canadien de l'histoire, Gatineau. Photographie : Samuel Landry, 2019.



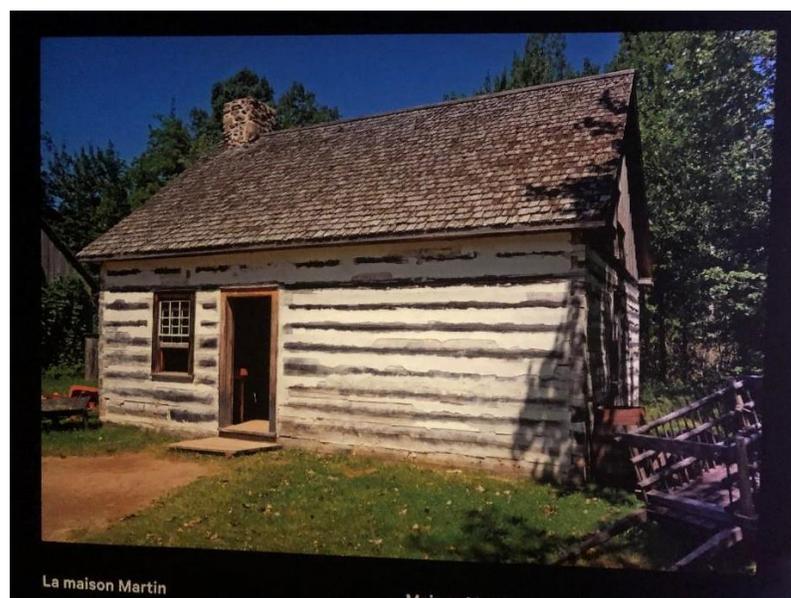
**Figure 4.** Portrait du politicien acadien Amand Landry. Musée canadien de l'histoire, Gatineau. Photo : Samuel Landry, 2019.



**Figure 5.** Huche à pain acadienne.. Musée canadien de l'histoire, Gatineau. Photo : Samuel Landry, 2019.



**Figure 6.** Picard, C. (1986). *Migration et retour, 1755-1800*. Musée canadien de l'histoire, Gatineau. Photo : Samuel Landry, 2019.



**Figure 7.** Maison Martin, Village historique acadien. Musée canadien de l'histoire, Gatineau. Photo : Samuel Landry, 2019.



**Figure 8.** Drapeau acadien. Musée canadien de l'histoire, Gatineau. Photo : Samuel Landry, 2019.

## BIBLIOGRAPHIE

Allen. R. S. (2018). *Lieu historique national de Port-Royal*. L'Encyclopédie canadienne. Repéré à <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/port-royal>

Amyot. C & L. Leblanc. (2017). La nouvelle salle de l'Histoire canadienne : Comment raconter l'histoire autrement. *Musées, Récits et dialogues au musée*, 33. 85 p.

Amyot. C., Leblanc, L., & Morrison D. (2017). *Récits du Canada, La salle de l'Histoire canadienne*, Gatineau, Québec : Musée canadien de l'histoire, 245 p.

Angus. I. (2003). Le paradoxe de l'identité culturelle au Canada anglais. *Cahiers de recherche sociologique*, (39), 141–163. <https://doi.org/10.7202/1002380ar>

Bartlett. D. W. (2015). *Politique muséale*. L'Encyclopédie canadienne. Repéré à <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/politique-museale>

Beaudoin. J-M. (2016). Évaluation de parcours d'exposition : une approche par indicateurs spatiaux et temporels. *La Lettre de l'OCIM*, (165), 24-31.

Bergeron. Y. (2010). L'invisible objet de l'exposition dans les musées de société en Amérique du Nord. *Ethnologie française*. 40, 401-411. Repéré à <https://www.cairn.info/revue-ethnologie-francaise-2010-3-page-401.htm>

Bergeon. Y., Arsenault. D. & Provencher St — Pierre, L. (2015). *Musées et muséologies : au-delà des frontières. Les muséologies nouvelles en question*. Montréal, QC : Les Presses de l'Université Laval.

Blais., A. & Gagnon A-S. (2007). *Réaliser une exposition (guide pratique)*. Service de soutien aux institutions muséales, Repéré à <https://www.mcc.gouv.qc.ca/fileadmin/documents/publications/ssim-guide-realiser-exposition.pdf>

Blattberg. C. (2019). *Identité canadienne*. L'Encyclopédie canadienne. Repéré à <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/identite-canadienne>

Burke-Saulnier. A. (2011). Compte rendu du livre de Barbara LeBlanc, *Postcards from Acadie: Grand-Pré, Evangeline and the Acadian Identity*. Kentville (Nouvelle-Écosse), Gaspereau Press, 2003. *Port Acadie* (18-19).

Carbonell. Bettina Messias. *Museum Studies: An Anthology of Contexts*. Second ed. Chichester, West Sussex : Wiley-Blackwell, 2012. 680 p.

Conseil international des musées. (2013). *Code de déontologie de l'ICOM pour les musées*, Paris, France : Maison de l'UNESCO, 22 p.

Cornelius J. J. (2013). *Traité de Paris (1763)*. L'Encyclopédie Canadienne. Repéré à <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/traite-de-paris-1763>

CyberAcadie, l'Histoire acadienne, au bout des doigts (2008). *Difficile neutralité*. Repéré à [Histoire des Acadiens et de l'Acadie - Difficile neutralité \(cyberacadie.com\)](http://www.cyberacadie.com/Histoire-des-Acadiens-et-de-l-Acadie-Difficile-neutralite)

CyberAcadie : l'Histoire acadienne, au bout des doigts. (2008). *La Renaissance acadienne (1867 à 1960)*. Repéré à <http://www.cyberacadie.com/cyberacadie.com/index7663.html?/histoire/La-Renaissance-acadienne-1867-a-1960.html>

Davallon. Jean. (1999). *L'Exposition à l'œuvre : Stratégies de communication et médiation symbolique*. Paris, France : L'Harmattan.

Desvallées. A. Schärer, M. et Noémie Drouguet. (2011). Exposition. Dans A. Desvallées & F. Mairesse (Éds), *Dictionnaire encyclopédique de muséologie* (pp. 133-174). Paris, Armand Colin.

Directory of Federal Heritage Designations. (1997). *Ten Acadian National Conventions (1881 – 1937) National Historic Event*. Parc Canada . Repéré à [https://www.pc.gc.ca/apps/dfhd/page\\_nhs\\_eng.aspx?id=1784](https://www.pc.gc.ca/apps/dfhd/page_nhs_eng.aspx?id=1784)

Dominick Graham. (1974). *Lawrence, Charles*. Dictionnaire Bibliographique du Canada. Repéré à [http://www.biographi.ca/fr/bio/lawrence\\_charles\\_3F.html](http://www.biographi.ca/fr/bio/lawrence_charles_3F.html)

Doucette. L.E., Johnson. M. L., Brideau. R., Bolduc. Y., Chiasson. A., Labelle. R., Charrette. L. A. (2015). *Culture de l'Acadie*. L'Encyclopédie Canadienne. Repéré à <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/culture-de-l-acadie>

Eccles. W. J. (2021). *Le Canada et la guerre de Sept Ans*. L'Encyclopédie canadienne. Repéré à <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/guerre-de-sept-ans>

Écomusée du fier monde : Musée d'histoire et musée citoyen. (2021). *Définition d'un écomusée*. Repéré à [https://ecomusee.qc.ca/ecomusee/definition-dun-ecomusee/#:~:text=Le % 20concept % 20d' % C3%A9comus % C3%A9e % 20t % C3%A9moigne, % C3%A0 % 20son % 20champ % 20d' intervention.](https://ecomusee.qc.ca/ecomusee/definition-dun-ecomusee/#:~:text=Le%20concept%20d%27%20C3%A9comus%20e%20t%20C3%A9moigne,%20C3%A0%20son%20champ%20d%27intervention.)

Edson. G. (2006). Gestion des musées. Dans P. Boylan et Conseil international des musées, *Comment gérer un musée, manuel pratique*. (p.133-145). France, UNESCO. Repéré à : <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000147854>

Fédération des associations de familles acadiennes inc. (2004) *Jour du Souvenir Acadien – 13 décembre*. Repéré à <https://fafa-acadie.org/activites/jour-du-souvenir-acadien-13-decembre>

Fournier. Lison. (2012). *Processus d'identification et stratégies identitaires des Acadiens du Nouveau-Brunswick* (Mémoire de maîtrise inédit). Université de Montréal, Montréal, Québec.

Frenette, Y. (2013). *La Déportation, 1755-1763. La francophonie nord-américaine*. Québec : Les Presses de l'Université Laval. Repéré à : [la-deportation-1755-1763.pdf \(erudit.org\)](https://www.erudit.org/fr/ressources/livre-la-deportation-1755-1763.pdf)

Gharsallah. S. (2008). *Le rôle de l'espace dans le musée et dans l'exposition : analyse du processus communicationnel et signifiant* (Thèse de doctorat) Université du Québec à Montréal et l'Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse, QC et France.

Gob. A., Drouguet, N. (2014). *La muséologie : histoire, développements, enjeux actuels* (4<sup>e</sup> édition), Paris, France : Armand Colin, 348 p.

Gouvernement du Canada. (2022). *Loi sur le multiculturalisme canadien*. Repéré à <https://laws-lois.justice.gc.ca/fra/lois/C-18.7/page-1.html>

Gouvernement du Canada. (2013). *Loi sur le Musée canadien de l'histoire*. Repéré à [https://laws-lois.justice.gc.ca/fra/LoisAnnuelles/2013\\_38/TexteComple.html](https://laws-lois.justice.gc.ca/fra/LoisAnnuelles/2013_38/TexteComple.html)

Gouvernement du Canada. (1990). *Loi sur les musées*. Repéré à <https://laws-lois.justice.gc.ca/fra/lois/m-13.4/page-1.html#h-345373>

Gouvernement du Canada, Patrimoine canadien. (2020). *Dictionnaire descriptif et visuel d'objets de Parcs Canada*. Repéré à : <https://app.pch.gc.ca/application/dvp-pvd/appli/descr-fra.php> »

- Greenberg. Reesa, (2007). La représentation muséale des génocides. Guérison ou traumatisme réactualisé ?. *Gradhiva. Revue d'anthropologie et d'histoire des arts*, (n° 5). Repéré à <https://doi.org/10.4000/gradhiva.758>.
- Grenier. J. (2008). *The Far Reaches of Empire, War in Nova Scotia, 1710-1760*. Oklahoma : University of Oklahoma Press. 270 p.
- Griffiths. N. (1984). The Golden Age: Acadian Life, 1713-1748. *Histoire sociale / Social History*, 17(33), 21-34.
- Guzin Lukic. N. (2005). La représentation des immigrants dans l'espace muséal et patrimonial de Québec. *Ethnologies*, 27 (1), 223–243. <https://doi.org/10.7202/014028ar>
- Hall. Stuart. (2013). *Identités et Cultures : Politiques Des Cultural Studies*. Paris : Éditions Amsterdam.
- ICOM : conseil international des musées. *Définition du musée*. Repéré à <https://icom.museum/fr/ressources/normes-et-lignes-directrices/definition-du-musee/>
- Jacobi. D., & Coppey, O. (1995). Introduction — Musée et éducation : au-delà du consensus, la recherche du partenariat. *Culture & Musées*, (7), 10-22.
- Johnson. M. L. & A. Leclerc. (2019). *Acadie contemporaine*. L'Encyclopédie Canadienne. Repéré à <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/acadie-contemporaine>
- Jonathan Jobin. (2019, 1 novembre). Le dernier combat de Jean-Yves Thériault devant ses partisans. *Radio-Canada*. Repéré à <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1372603/combat-kickboxing-jean-yves-theriault-benoit-ladouceur-partisans>
- Julien. M. & Rosselin. C. (2005). II. Les objets au musée. Dans : Marie-Pierre Julien éd., *La culture matérielle* (pp. 31-44). Paris : La Découverte. Repéré à <https://www.cairn.info/la-culture-materielle--9782707144935-page-31.htm>
- Karp. Ivan, Steven Lavine, et Rockefeller Foundation. (1991). *Exhibiting Cultures: The Poetics and Politics of Museum Display*. Washington : Smithsonian Institution Press.
- Landry. N., & Lang. N. (2014). *Histoire de l'Acadie, 2e édition*. Québec : Septentrion, 467 p.
- La Petite Souvenance. (2008). *Jour du Souvenir acadien annuel, commémoration de la déportation de 1758 des Acadiens et des Acadiennes de l'île Saint-Jean*. Repéré à <http://museeacadien.org/lapetitesouvenance/?p=866>.

- Larousse. *Sociétal, sociétale, sociétaux*. Repéré à <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/soci%C3%A9tal/73148>
- Lanaudière, Rapprochez-vous. (2022). *La Maison de la Nouvelle-Acadie*. Repéré à <https://lanaudiere.ca/fr/activites-lanaudiere/la-maison-de-la-nouvelle-acadie/>
- LeBlanc. B. *Musée acadien de l'Université de Moncton*. Encyclopédie de l'Amérique française. Repéré à [http://www.ameriquefrancaise.org/fr/article-661/Mus%C3%A9e\\_acadien\\_de\\_l%E2%80%99Universit%C3%A9\\_de\\_Moncton.html#.YJ0\\_6KhKhPa](http://www.ameriquefrancaise.org/fr/article-661/Mus%C3%A9e_acadien_de_l%E2%80%99Universit%C3%A9_de_Moncton.html#.YJ0_6KhKhPa)
- LeBlanc. B. *Musée acadien de l'Université de Moncton*. Encyclopédie du patrimoine culturel de l'Amérique française. Repéré à [http://www.ameriquefrancaise.org/fr/article-661/Mus%C3%A9e\\_acadien\\_de\\_l%E2%80%99Universit%C3%A9\\_de\\_Moncton.html#.YJ0\\_6KhKhPa](http://www.ameriquefrancaise.org/fr/article-661/Mus%C3%A9e_acadien_de_l%E2%80%99Universit%C3%A9_de_Moncton.html#.YJ0_6KhKhPa)
- LeBlanc, R.-G. (2020). *Aboiteaux acadiens*. Encyclopédie du patrimoine culturel de l'Amérique française. Repéré à : [http://www.ameriquefrancaise.org/fr/article-215/Aboiteaux\\_acadiens.html#.X5bNTIhKhPZ](http://www.ameriquefrancaise.org/fr/article-215/Aboiteaux_acadiens.html#.X5bNTIhKhPZ)
- LeBlanc. R.-G. (2012). *Les réfugiés acadiens au camp d'Espérance de la Miramichi en 1756-1761 : un épisode méconnu du Grand Dérangement*. Récupéré sur Acadiensis, Revue d'Histoire de la Région Atlantique, p.142 : <https://journals.lib.unb.ca/index.php/acadiensis/article/view/19077/20814>
- L'Encyclopédie canadienne. (2020). *Appropriation culturelle des peuples autochtones au Canada*. Repéré à <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/cultural-appropriation-of-indigenous-peoples-in-canada>
- Le Musée virtuel du Canada. (2010). *Les Acadiens de l'Île-du-Prince-Édouard*. Repéré à [http://www.virtualmuseum.ca/sgc-cms/expositions-exhibitions/banque\\_fermier-farmer\\_bank/f/acss/ss03.php](http://www.virtualmuseum.ca/sgc-cms/expositions-exhibitions/banque_fermier-farmer_bank/f/acss/ss03.php)
- Lukić. N. G. (2005). La représentation des immigrants dans l'espace muséal et patrimonial de Québec. *Ethnologues*, 27 (1), 223–243. Repéré à <https://www.erudit.org/en/journals/ethno/2005-v27-n1-ethno1438/014028ar.pdf>
- Lukić. N. G. (2017). Sujets sensibles au musée : construction de récits consensuels et polémiques. *Musées*, 33, 8-18.
- Le Réseau des musées du Nord-est du Nouveau-Brunswick. (2018). *10 expériences à découvrir!*. Repéré à <http://rmne.ca/accueil> » <http://rmne.ca/accueil>

Lord Cultural Resources. (2013). *Mon musée d'histoire, Rapport sur la participation du public*.

Mariaux, P.-A., et Institut d'histoire de l'art et de muséologie. *L'objet de la muséologie*. L'atelier de Thesis ; 2. Neuchâtel : Institut d'histoire de l'art et de muséologie, 2005. 211 p.

Marsh, J. H. (2015). *Déportation des Acadiens (le Grand dérangement)*. L'Encyclopédie Canadienne. Repéré à <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/la-deportation-des-acadiens>

McGhee, R. (2008) : *Un chemin de mille ans d'histoire : La salle du Canada du Musée canadien des civilisations*. Gatineau, Québec : Musée canadien des civilisations

McTavish, L. (2017). Critical Museum Theory/Museum Studies in Canada : À Conversation, *Acadiensis, Revue d'histoire de la région Atlantique*, 46(2), Repéré à <https://journals.lib.unb.ca/index.php/Acadiensis/article/view/25957>

Merleau-Ponty, C., & Ezrati, J.J. (2006). *L'exposition, théorie et pratique*. Paris, France : L'Harmattan, 214 p.

Millette, D. (2015). *Tintamarre*. L'Encyclopédie Canadienne. Repéré à <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/tintamarre>

Musée Acadien, Acadian Museum. (2021). *Bienvenue*. Repéré à <https://www.museeacadien.org/>

Musée Acadien. (2022). *Mission et objectifs*. Repéré à <https://www.museeacadien.org/mission-et-objectifs>

Musée Acadien, Campus de Moncton. (2021). *Accueil*. Repéré à <https://www.umoncton.ca/umcm-maum/> » <https://www.umoncton.ca/umcm-maum/>

Musée Acadien du Québec. (2022). *À propos*. Repéré à <https://museeacadien.com/a-propos/>

Musée Acadien du Québec. (2022). *Une Acadie québécoise*. Repéré à <https://museeacadien.com/une-acadie-quebecoise/>

Musée Acadien du Québec. (2022). *Une histoire mouvementée*. Repéré à <https://museeacadien.com/une-histoire-mouvementee/>

Musée canadien de l'histoire. (2006). *Acadia Exhibition : Post-Mortem Report (June 2006)*. Boîte I-659 : 2009-I0001, Maria Nera, Canada Hall, Fur Trade, Acadia, Cod Fisheries. Centre de ressources du Musée canadien de l'histoire, Gatineau.

Musée canadien de l'histoire. (). Acadia (1604-1755), *Exhibit Media*, 5. *Acadian Settlement*. Boîte H-8 : Module 4A (Acadian Life/Vie acadienne). Centre de ressources du Musée canadien de l'histoire, Gatineau.

Musée canadien de la guerre. (2021). *À propos*. Repéré à : <https://www.museedelaguerre.ca/a-propos/>

Musée canadien de la guerre. (2021). *Visite virtuelle du Musée canadien de la guerre*. Repéré à <https://www.museedelaguerre.ca/visitevirtuelle/>

Musée canadien de l'histoire. (2021). *À propos*. Repéré à : <https://www.museedelhistoire.ca/a-propos/#tabs>

Musée canadien de l'histoire. (2021). *Histoire du musée*. Repéré à : <https://www.museedelhistoire.ca/a-propos/#tabs>

Musée canadien de l'histoire. Contenu archivé : *La salle du Canada*. Repéré à <https://www.museedelhistoire.ca/cmce/exhibitions/hist/canp1/canp1fra.html>

Musée canadien de l'histoire. (2022). *Salle des Premiers Peuples*. Repéré à <https://www.museedelhistoire.ca/event/salle-des-premiers-peuples>

Musée canadien de l'histoire. (2018). Sommaire du plan d'entreprise pour la période de planification de 2018-2019 à 2022-2023 et les budgets de fonctionnement et d'immobilisations pour 2018-2019. Musée canadien de l'histoire et Musée canadien de la guerre. Repéré à <https://www.museedelhistoire.ca/wp-content/uploads/2019/08/corp2018-2f.pdf>

Musée canadien de l'histoire. (2019). Sommaire du plan d'entreprise pour la période de planification de 2019-2020 à 2023-2024 et les budgets de fonctionnement et d'immobilisations pour 2019-2020. Musée canadien de l'histoire et Musée canadien de la guerre. p. 24. Repéré à <https://www.museedelhistoire.ca/wp-content/uploads/2019/08/corp2019f.pdf>

Musée canadien de l'histoire. (Consulté le 16 février 2019). *Rechercher dans la collection*. Repéré à <https://www.museedelhistoire.ca/collections/>

Musée canadien de l'histoire. (2014). *Une étape de plus menant à l'aménagement de la nouvelle salle de l'histoire canadienne*. Repéré à <https://www.museedelhistoire.ca/media/une-etape-de-plus-menant-a-lamenagement-de-la-nouvelle-salle-de-lhistoire-canadienne/>

Musée canadien de l'histoire. (2017). *Une juste place pour les autochtones dans La salle de l'Histoire canadienne*. Repéré à <https://www.museedelhistoire.ca/blog/autochtones/>

Nouvelle-Écosse, Canada. (2021). *Le Village historique acadien de la Nouvelle-Écosse*. Repéré à [https://www.novascotia.com/fr/see-do/attractions/le-village-historique-acadien-de-la-nouvelle-ecosse/1364?gclid=Cj0KCQjwoaz3BRDnARIsAF1RfLejelZFMTFcYPr-E27Eynz9cNJvw4pfMP3Znacvz4w\\_1FzjQm1dd7EaAq8kEALw\\_wcB](https://www.novascotia.com/fr/see-do/attractions/le-village-historique-acadien-de-la-nouvelle-ecosse/1364?gclid=Cj0KCQjwoaz3BRDnARIsAF1RfLejelZFMTFcYPr-E27Eynz9cNJvw4pfMP3Znacvz4w_1FzjQm1dd7EaAq8kEALw_wcB)

Parcs Canada. (2022). *Commission des lieux et monuments historiques du Canada*. Gouvernement du Canada. Repéré à <https://www.pc.gc.ca/fr/culture/clmhc-hsmbc>

Parcs Canada. (2022). *Lieu historique national du Fort-Beauséjour – Fort Cumberland*. Gouvernement du Canada. Repéré à <https://www.pc.gc.ca/fr/lhn-nhs/nb/beausejour>

Parcs Canada. (2022). *Lieu historique national de Grand-Pré*. Gouvernement du Canada. Repéré à <https://www.pc.gc.ca/fr/lhn-nhs/nb/beausejour>

Parcs Canada. (2022). *Lieu historique national du Monument-Lefebvre*. Gouvernement du Canada. Repéré à <https://www.pc.gc.ca/fr/lhn-nhs/nb/lefebvre>

Parcs Canada. (2022). *Lieu historique national de Skmaqñ–Port-la-Joye–Fort-Amherst*. Gouvernement du Canada. Repéré à <https://www.pc.gc.ca/en/lhn-nhs/pe/skmaqñ/>

Parcs Canada, Patrimoine canadien. (1997). *Voir et nommer nos objets de collections : Dictionnaire descriptif et visuel d'objets présenté selon le Système de classification des collections historiques de Parcs Canada*. Patrimoine canadien Ottawa/Québec

Poulot, Dominique (2014). *Patrimoine et musées : l'institution de la culture*, Paris, Hachette Supérieur.

Raoul-Duval, J. (2019). Vif débat sur la « définition des musées » à l'ICOM?. *La lettre de l'OCIM*. Repéré à <https://journals.openedition.org/ocim/3370#:~:text=7Cette%20%C2%AB%20nouvelle%20%C2%BB%20d%C3%A9finition%2C,de%20sp%C3%A9cimens%20pour%20la%20soci%C3%A9t%C3%A9>

Rivière, Georges Henri, et Association des amis de Georges Henri Rivière. (1989). *La muséologie selon Georges Henri Rivière : cours de muséologie, textes et témoignages*. Paris], Paris : Dunod.

Sauvageau, R. (1987). *Acadie, La Guerre de Cent Ans des Français d'Amérique aux Maritimes et en Louisiane, 1670-1769*. Paris : Berger Levrault, 454 p.

Schiele. Bernard, dir, (2002). *Patrimoine et identités*, Québec, Éditions MultiMondes.

Société National de l'Acadie. (2022). *Congrès Mondial Acadien*. Repéré à <https://snacadie.org/nos-dossiers/promotion/congres-mondial-acadien>

Société National de l'Acadie. (2022). *La Commission de l'Odyssée acadienne*. Repéré à <https://snacadie.org/nos-dossiers/concertation/odyssee-acadienne>

Société National de l'Acadie. (2022). *Monument à Port-La-Joye, Î.-P.-É.* Repéré à <https://snacadie.org/monuments/218-monument-a-port-la-joye-i-p-e>

Société Saint-Jean-Baptiste de Québec. (1889) Manifeste de la Société St-Jean-Baptiste de Québec. Internet Archive. Repéré à [https://archive.org/details/cihm\\_58806](https://archive.org/details/cihm_58806)

Stanley. D.M.M. (2015). *Louis Joseph Robichaud*. L'Encyclopédie Canadienne. Repéré à <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/louis-joseph-robichaud>

Sunier. S. (1997). Le scénario d'une exposition. *Culture & Musées*, (11-12), 195-211.  
The Acadian Museum: Erath, Louisiana. (2019). Our Collection. Repéré à <https://www.acadianmuseum.com/index.php>

Sutherland. S.R.J. (2015). *Traité d'Utrecht*. L'Encyclopédie Canadienne. Repéré à <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/traite-dutrecht>

The Acadian Museum. *About the Museum*. Repéré à <https://www.acadianmuseum.com/ourcollection.html>.

The Acadian Museum. *Our Collection*. Repéré à <https://www.acadianmuseum.com/ourcollection.html>.

Vachon. A. C. (2014). *Les déportations des Acadiens et leur arrivée au Québec 1755-1775*. Tracadie, La Grande Marée.

Vallée. Pierre. (2016, 22 octobre). Le Canada à l'honneur. *Le Devoir*. Repéré à <https://www.ledevoir.com/culture/482612/musee-canadien-de-l-histoire-le-canada-a-l-honneur> » <https://www.ledevoir.com/culture/482612/musee-canadien-de-l-histoire-le-canada-a-l-honneur>

Veyssièrre. L. & B. Fonck. (2015). *La chute de la Nouvelle-France*. St-Laurent, Québec : Septentrion

Veyssièrre. L. & B. Fonck. (2012). *La guerre de Sept Ans en Nouvelle-France*. St-Laurent, Québec : Septentrion

Viau, R. (2012). Mémoires acadiennes de la Déportation. *Port Acadie*, (22-23), 77–101.  
<https://doi.org/10.7202/1014977ar>

Village Historique Acadien. *Accueil*. Repéré à  
<https://www.villagehistoriqueacadien.com/accueil>

Village historique acadien. *Site historique*. Repéré à  
<https://www.villagehistoriqueacadien.com/site>

Ville de Caraquet, Capitale de l'Acadie. (2022). *Le patrimoine*. Repéré à  
<https://www.caraquet.ca/fr/patrimoine>

Watson, Sheila. (2007). *Museums and their communities*, Leicester readers museum studies, New York, Routledge.

White, S. A. (2005). The True Number of the Acadians. Dans R.-G. LeBlanc, *Du Grand Dérangement à la Déportation, Nouvelle perspectives historiques* (pp. 21-56). Moncton : Chaire d'Études Acadiennes.

Wikipédia, L'encyclopédie libre. (2021). *Acadienne (Louisiane)*. Repéré à  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Acadienne\\_\(Louisiane\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Acadienne_(Louisiane))

Witcomb, A. (2014). Look, Listen and Feel : The First Peoples exhibition at the Bunjilaka Gallery, Melbourne Museum. *THEMA. La revue des Musées de la civilisation 1*, 49-62.